

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°9 mai 2019

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (*à contacter pour tout abonnement*)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

*Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr*

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon et Kobo

SCRIBO ne vend pas le *Scribe masqué* sur papier



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 6
INFOS	page 8
NOUVEAUX SERVICES	page 10
Parution de mars 2019 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Les Rivières éphémères</i> d'Antoine BERTAL-MUSAC	page 11
• Extrait du roman	page 12
À paraître en mai 2019 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>La Légende du Norsgaat – tome 1</i> de Sophie DRON	page 15
• Extrait du roman	page 16
À paraître en juin 2019 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Retour de manivelle</i> d'Opaline ALLANDET	page 22
• Extrait du roman	page 23
<i>LA CROIX ET LE GLAIVE</i> , nouveau roman de Thierry ROLLET	page 27
Extrait du roman	page 28
LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS	page 33
NOUVEAUX CONSEILS POUR UNE SEANCE DE DEDICACES	page 35
Conditions Éditions du Masque d'Or de commandes pour dédicaces	page 36
X A LU POUR VOUS	
Dominique MAHE-DESSPORTES a lu pour vous	page 37
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 37
X A VU POUR VOUS	
Roald TAYLOR a vu pour vous	page 38
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 38
MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	page 40
MUSIQUE :	
<i>Du côté de chez Swann</i> (Dave)	page 41
DOSSIER : <i>Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre</i> (2 ^{ème} partie)	page 42
LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)	
<i>Interview de Thierry ROLLET par Audrey WILLIAMS</i>	page 44
<i>Séances de dédicaces</i> (réédition) par Pierre BASSOLI	page 46
<i>Un prix archi-mérité pour Hervé BUDIN</i>	page 47
<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 48

NOUVELLES :

Glaucque, par Lou MARCEOU

page 49

Porte ouverte sur l'anti-monde, par Claude JOURDAN

page 52

LE COIN POESIE

- Poèmes de Christian FRENOY
- Poème de d'Opaline ALLANDET

page 57

page 57

FEUILLETON :

La Vie pépère de Lou MARCEOU (2^{ème} partie)

page 58

Morceau choisi :

Alloïx, druide de Bibracte de Thierry ROLLET

page 61

Publication de nouvelles

page 65

CONCOURS DE NOUVELLES SCRIBO – le règlement

page 68

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS – le règlement

page 69

BRADERIE DE LIVRES

page 71

OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE

page 77

CATALOGUE MASQUE D'OR

page 79

BON DE COMMANDE

page 98

OFFRES COMMERCIALES

page 99



ÉDITORIAL

Première et seconde chances d'un livre

COMBIEN DE FOIS, chers auteurs et amis, avez-vous reçu en réponse à l'envoi d'un manuscrit, une lettre de refus type portant cette décourageante mention : « *Votre ouvrage, malgré ses qualités, ne correspond pas à notre ligne éditoriale.* » Cette formule est particulièrement spécifique aux grandes maisons d'éditions. Il faut savoir que ces lettres de refus sont soit rédigées d'avance – il suffit d'y ajouter le titre du livre concerné¹ – soit rédigées d'après un modèle et envoyées par des stagiaires – ce qui, en vérité, revient au même !

Vous avez reconnu le style, évidemment. Nous parlerons plutôt de cette fameuse « ligne éditoriale ». Autant le dire tout de suite : **elle n'existe pas**. Il suffit de consulter le catalogue du grand Galligrasseuil² pour savoir qu'en littérature notamment, il publie toutes sortes de romans, sans qu'aucune « ligne éditoriale » quelconque puisse en ressortir.

Par conséquent, tout romancier talentueux peut revendiquer une publication chez le grand Galligrasseuil sans violer ses collections de quelque manière que ce soit. Il n'en reste pas moins que les chances de publication d'un inconnu-débutant demeurent d'une sur mille puisque Galligrasseuil reçoit environ 4000 manuscrits par an et ne publie que 4 inconnus-débutants chaque année. Le calcul est donc facile à faire.

*« Publier un roman qui ne rencontre pas son public,
c'est permettre à l'indifférence de se matérialiser. »
David FOENKINOS, le Mystère Henri Pick*

En outre, si l'on considère comme une faveur insigne de voir son roman publié chez un grand éditeur de la place parisienne³, on se doit de considérer cette publication comme la première chance d'un livre, mais uniquement comme une chance, avec non seulement tout l'arbitraire mais aussi tous les aléas que suggère le mot « chance ». En effet, il faut savoir que les deux-tiers des nouvelles publications de la rentrée littéraire, en septembre-octobre de chaque année, finissent inévitablement au pilon dès le mois de janvier suivant.

C'est donc là que se situe la seconde chance d'un nouveau livre : celle de ne pas finir au pilon du fait que les ventes ont été suffisantes aux yeux de l'éditeur. En chiffres, chez Galligrasseuil, on considère une vente comme « suffisante » si, sur un stock de 4000 exemplaires, au moins 2500 ont été vendus durant les trois premiers mois de l'exploitation du livre.

La mise au pilon, disons-le tout de suite, ne concerne que ces grands éditeurs. Les autres, plus modestes, réalisent des stocks nettement moins importants : 300 exemplaires en moyenne, ce qui leur interdit la mise au pilon car 300 exemplaires constitue le premier seuil de rentabilité, en même temps que le maximum qu'un éditeur modeste puisse investir pour chaque livre qu'il publie. Il faut donc que ce stock soit vendu, même au rabais car les frais de mise au pilon, négligeables pour les grands éditeurs qui survivent grâce à leurs actions dans l'industrie, seraient capables de grever le budget d'un éditeur modeste.

L'autre solution, facilitée par le développement de l'impression numérique, consiste à imprimer de petits stocks selon les commandes reçues. Certains imprimeurs facilitent cette

¹ Je témoigne de l'incompétence des éditions Fayard qui, un jour, m'ont envoyé une lettre de refus concernant, non le manuscrit récemment envoyé, mais celui envoyé précédemment. D'où l'évidence de la lettre automatique, qui peut être entachée d'une semblable bourde sans que personne ne s'en soucie chez cet éditeur... !!!

² Rappelons, à toutes fins utiles, que c'est ainsi que, chez SCRIBO, nous surnommons les grands éditeurs, particulièrement les 3 plus importants : Gallimard, Grasset, le Seuil.

³ Certains autres, tout aussi importants, n'habitent pas Paris, tel Actes Sud, par exemple.

souplesse de production que l'on appelle « l'impression à flux tendu ». Telle est la solution choisie par le Masque d'Or, en fonction des avantages de la formule et aussi, il faut le dire, du budget de l'éditeur.

C'est ainsi que la seconde chance du livre, en évitant la mise au pilon, est accordée à chaque nouveauté dès qu'elle est acceptée. Voir son livre mis au pilon est un crève-cœur pour l'auteur, notamment en sachant qu'un grand éditeur conserve tous les droits de reproduction sur l'ouvrage durant toute la durée de la propriété intellectuelle – alors que les contrats des éditeurs modestes sont le plus souvent limités dans le temps. Ainsi donc, le grand Galligrasseuil en vient à publier des livres qui ne trouvent pas leur public, en se réservant la possibilité de les ressortir si jamais... Si jamais quoi ? À la suite d'une nouvelle mode, d'un regain d'intérêt pour tel ou tel sujet romanesque ? Nous restons dans l'aléatoire et aucun auteur ne peut y trouver satisfaction.

C'est ce qui justifie cette opinion de l'auteur David Foenkinos que nous citons en exergue. Tous les auteurs devraient militer pour faire interdire la mise au pilon. Elle ne sert qu'à décourager les auteurs et même les lecteurs, sans oublier l'aspect anti-écologique de ce mauvais sort du livre. Que l'on se rassure néanmoins : les éditeurs modestes constituant l'essentiel de l'édition mondiale, la seconde chance du livre rime le plus souvent avec la première.

Qu'il en soit ainsi !

Thierry ROLLET

NB : nous attendons toujours des commentaires d'auteurs, notamment au sujet de leurs contacts personnels avec les libraires (propositions, ventes, dédicaces)



LIENS

Pour voir les présentations des livres Masque d'Or sur le site « le choix des libraires », [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

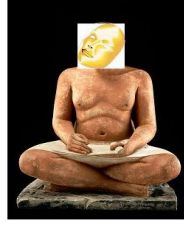
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

Ici, j'arriverai sans doute à attraper mes rêves... qui sait ?

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

Publicité et diffusion :

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>

Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES

LA CROIX ET LE GLAIVE

Thierry ROLLET a publié un nouveau roman pour la jeunesse. Voir la page spéciale consacrée à ce nouveau livre, ainsi que l'interview d'Audrey WILLIAMS dans [LA TRIBUNE LITTÉRAIRE](#).

CONDITIONS DE VENTE DU MASQUE D'OR

Le Masque d'Or reverse les droits d'auteur des livres (ebooks et brochés) vendus sur Amazon selon le même pourcentage auteur que chez un libraire classique, même si Amazon, fier de sa gloire, exige 35% de remise au lieu de 30% !

VENTES SUR KOBO

Kobo est le principal vendeur de ebooks en France, bien qu'il ait son siège social à Toronto (Canada) : il appartient à la société japonaise Rakuten qui a aussi absorbé Priceminister et le marché ebooks de la FNAC. Les commissions qu'il demande sont les plus raisonnables : 30%.

POUR ANNONCER VOS SÉANCES DE DEDICACES

Facebook est fait pour ça, nous direz-vous. Nous vous rappelons que vous pouvez les annoncer également sur le site www.lesdedicaces.fr

LES CONCOURS DE L'ASSOCIATION LITTÉRAIRE REGARDS

À consulter sur le site : <http://www.regards.asso.fr>

UNE VIDEO DES AUTEURS DU MASQUE D'OR

Chaque auteur du Masque d'Or est invité à envoyer [ICI](#) une photo qui le montrera tenant son livre entre les mains ou, pour ceux qui le souhaitent ou ont déjà publié plusieurs livres au Masque d'Or, une photo qui le montrera sur son stand, avec ses livres. Cette vidéo sera publiée dans un nouveau site : **le salon du livre virtuel** et sur les pages Facebook du Masque d'Or. Elle pourrait nous servir, en quelque sorte, de salon du livre virtuel.

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN SORTIE OFFICIELLE :

Mars 2019 :

Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC (voir BDC)

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

Mai 2019 :

La Légende du Norsgaat – livre 1 : la Terre, Méroch de Sophie DRON (voir BDC)

Juin 2019 :

Retour de manivelle d'Opaline ALLANDET (voir BDC)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : ***Pierre Corneille, sa vie, son œuvre (2^{ème} partie)***

FEUILLETON :

La Vie pépère de Lou MARCEOU (2^{ème} épisode).

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page VIDEOS et NOUVEAUX SERVICES.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de
SCRIBO DIFFUSION
pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo. Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.

Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
<https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ>
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or* :
<https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA>

DEVENEZ REVENDEUR DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR ET GAGNEZ DE L'ARGENT !

Les Éditions du Masque d'Or peuvent vous proposer de devenir leur revendeur dans votre région. Il vous suffit pour cela de prospecter votre région, parmi des correspondants que vous connaissez bien, par exemple, afin de savoir s'ils seraient intéressés par l'achat des livres du Masque d'Or. Un catalogue vous sera fourni sur demande.

Vous gagnerez une commission de 30% sur chaque livre vendu !

NB : Les frais de port seront à la charge du Masque d'Or pour les envois d'exemplaires. Par contre, les frais de retour d'exemplaires que vous n'auriez pu vendre seront à votre charge : prospectez bien et ne commandez des exemplaires qu'à coup sûr !

***Ne manquez pas cette occasion qui peut vous faire connaître davantage
si vous êtes auteur(e) et vous permettre de gagner de l'argent !***



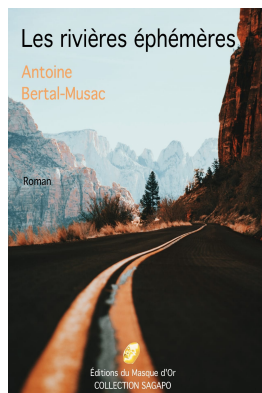
PUBLICATION DE MARS 2019 :

Antoine BERTAL-MUSAC

Les Rivières éphémères

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION SAGAPO



Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« les Rivières éphémères »

au prix de **29 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

LES RIVIERES EPHEMERES

Antoine BERTAL-MUSAC

(nouvel extrait)

4

JE me suis réveillé vers minuit et je suis descendu au bar de l'hôtel où une dizaine de clients consommait des cocktails aux couleurs vives. J'ai dit sur le ton du défi amusé que je désirais boire du bleu ciel. Le barman m'a donc concocté un lagon bleu, un cocktail à base de curaçao que j'ai siroté le dos tourné au comptoir en observant les autres consommateurs. Un couple avait visiblement entamé les préliminaires et ne tarderait plus à regagner sa chambre. Un autre se regardait en chien de faïence, buvant à la passion perdue. L'alcool les aidera sans doute à faire fondre la banquise des frustrations. J'ai remarqué une belle femme qui avait toutes les peines du monde à contenir ses formes généreuses, notamment une poitrine incroyable, dans une robe qui faisait davantage office de gangue. Elle affichait une sensualité explosive reprise en chœur par chaque pore de son corps. J'ai senti un frémissement dans l'entrejambe, à tel point que je ne cessais de lui lancer des regards plus ou moins discrets afin de capter son attention. Elle n'était pas accompagnée et sirotait mollement un cocktail rose fushia avec un parasol posé sur le bord du verre. Son regard paraissait se perdre quelque part loin derrière le comptoir où je me tenais. À un moment j'ai cru qu'elle me regardait mais comme elle demeurait impassible devant les sourires courtois que je lui adressais, j'ai compris qu'elle était absorbée par ses pensées. Elle devait avoir une trentaine d'années, de longs cheveux noirs de jais ondulés et sa beauté était proche de celle d'une statue grecque ou d'une autre marque. L'ennui s'était installé sur son visage. Elle semblait intellectuellement arrêtée, comme une horloge en panne. Cela nous faisait un point en commun... Moi aussi j'étais en panne et j'avais besoin de me relancer...

– Garçon, s'il vous plaît, remettez un autre cocktail à la demoiselle là-bas...

Le garçon parut surpris, comme si j'avais enfreint une règle. C'est vrai que Pedro m'avait appris le matin-même qu'il y avait certains codes à respecter dans cet établissement.

– Il y a un problème ? demandai-je.

– Ben oui, dit-il, à qui voulez-vous offrir un verre ? À la jolie dame qui est installée là-bas dans le coin un peu sombre ?

– Oui, exactement, jeune homme, c'est exactement ce que je veux, insistai-je avec une pointe d'agacement.

– Moi, je veux bien mais je doute qu'elle accepte votre invitation... Elle est un peu spéciale, vous savez ?

– Ne vous inquiétez pas, je sais y faire avec les femmes... Vous voulez parier de l'argent ?

– Je n'ai pas le droit de parier, Monsieur...

J'avais encore enfreint une règle élémentaire. Au bout d'un instant, le garçon est sorti de derrière le bar et s'est dirigé vers la jeune femme, lui a glissé quelques mots à l'oreille puis est revenu vers moi un sourire béat aux lèvres.

– La dame accepte de partager un moment avec vous si vous l'autorisez à s'installer sur le tabouret à côté du vôtre...

– Mais bien sûr, dis-je, au comble de l'excitation.

Je lui fichai dans les yeux un regard victorieux.

– Vous voyez... qu'est-ce que je vous disais...

Je m'empressai de disposer le tabouret près de moi tandis que le serveur... (mais que faisait-il ?? ?) chargeait la jeune femme sur son épaule comme un vulgaire sac de patates !! Je criai au scandale et lui demandai de la reposer immédiatement au sol mais il ne m'écouta guère. Il l'installa

sur le tabouret à côté de moi, lui arrangea les cheveux, appuya sa main gauche contre le zinc luisant et me lança en me fixant droit dans les yeux :

– Voilà, Monsieur est servi ! Et j'espère qu'il passera une excellente soirée en compagnie de cette charmante décoration EN PLASTIQUE !

Je suffoquai de honte en comprenant qu'il s'agissait d'un mannequin de vitrine !! Puis, j'éclatai de rire devant ma méprise ainsi que toutes les personnes présentes au bar ! Afin d'agrémenter cet inoubliable moment d'hilarité collective, j'offris un verre à chacun et je sympathisai avec le serveur, Javier, qui ne manquait ni de toupet ni d'humour !! Il me fit le récit de sa vie et m'expliqua qu'il travaillait pour s'offrir un voyage en Amérique latine pour y retrouver la femme qu'il aime et avec laquelle il avait eu une liaison adultérine. Elle était plus âgée que lui et était mariée à un riche entrepreneur. Javier avait engrossé Maria et tous deux projetaient de partir ensemble lorsque Alberto, son mari, découvrit l'infidélité de son épouse en décachetant par mégarde le pli envoyé par la clinique. Il était stérile, un spermogramme l'avait définitivement établi et sa femme était enceinte d'un autre homme. Il fit suivre sa femme qu'il surprit dans une chambre d'hôtel en compagnie du fringant Javier et de son double décimètre. Il n'avait alors que dix-huit ans. Après une bastonnade en bonne et due forme, le mari emporta sa femme avec lui. Javier resta de longs jours sans nouvelles et il finit par contacter la police craignant pour la vie de Maria. Mais la police ne put que constater que les époux avaient déménagé et apparemment, selon l'enquête de voisinage, quitté le pays de manière définitive. Javier connaissait l'état de Maria et il décida qu'il devait désormais agir en père responsable. Il se mit en tête de retrouver la trace de sa maîtresse. Quelques semaines plus tard Maria laissa un message désespéré sur son répondeur. Elle lui expliquait qu'ils avaient quitté Murcia comme des voleurs le soir suivant et que son mari lui avait dissimulé leur destination. Ils avaient voyagé de nuit dans un jet privé et vivaient dans une grande hacienda peut-être au Mexique. Elle vivait recluse sous la surveillance constante d'une armée de domestiques et de gardes du corps. Le fœtus se portait bien. Alberto s'était approprié sa paternité auprès de sa famille et de ses amis. Tous les soirs, il montait dans sa chambre et la suppliait de lui pardonner mais la honte était pour lui un sentiment qu'il ne pourrait jamais surmonter. C'était lui le cocu, le trahi... Rien ne pourrait jamais laver cet affront et il ferait tout pour que ce secret ne franchisse jamais les portes de cette chambre... Depuis plusieurs mois, Javier est sans nouvelles de Maria et de leur enfant. Il a voulu déposer plainte pour enlèvement et séquestration mais les policiers ne pouvaient rien faire. Ils lui ont conseillé de contacter les différentes ambassades mais toutes ses demandes sont restées lettres mortes. Il est venu à Barcelone pour travailler et gagner suffisamment d'argent pour rejoindre le Mexique où il se mettrait en quête de sa nouvelle famille. C'était maintenant une obsession.

– J'ai déjà économisé onze mille euros, je travaille ici comme barman la nuit et la journée je vends des friandises sur la plage...

Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à Miguel et à Béatriz, j'avais l'étrange sentiment que la même histoire se répétait à l'infini, un amour impossible entre deux amants, l'un qui se dérobe et l'autre, désespéré, qui passe son temps à le chercher. L'amour impossible est le plus exaltant car il n'entame ni le désir ni la passion. C'est la quintessence même des tragédies sentimentales. Les personnages se croisent mais au lieu de s'enlacer, répondant ainsi aux élans des cœurs, ils s'entrechoquent violemment, brisant leur existence comme du cristal projeté au sol. Ainsi en va-t-il de Tristan et d'Yseult, de leur philtre d'amour et de leurs déboires. Les obstacles qui se dressent entre deux cœurs, loin d'être rédhibitoires, semblent au contraire exacerber leurs sentiments. Voici, pour preuve, le témoignage bouleversant qu'une femme nous a transmis à travers le temps car écrit vers l'An 400 à Carthage (Afrique). Cette femme s'appelle *Floria Aemilia* et elle fut la maîtresse et concubine du célèbre évêque d'Hippone plus connu sous le nom de *Saint Augustin*. Ce dernier a rédigé ses *Confessions* dans lesquelles il raconte sa vie, sa rencontre avec Dieu, sa conversion mais surtout sa lutte acharnée et incessante contre cette concupiscence qui l'habitait. Son esprit perpétuellement tourmenté par l'appétit sexuel l'avait forcé à se séparer de Floria afin de se

consacrer à sa vie d'ecclésiaste et éloigner de lui la tentation de la chair. Par un heureux hasard, Floria eut l'occasion de lire les confessions et elle s'offusqua de tout ce qu'il avait passé sous silence ou volontairement omis et notamment leur relation particulièrement charnelle et torride. Elle entreprit dès lors d'écrire une lettre à son ancien amant afin de corriger ses oublis. Floria était entre-temps devenue une femme très cultivée et parvient à élever le débat jusqu'à la sphère philosophique sans toutefois tomber dans les travers de la conceptualisation. En 1995, l'écrivain norvégien Joestein Gaarder découvrit chez un libraire de Buenos Aires une liasse de lettres rédigées en latin et qui paraissaient très anciennes. C'est ainsi que ces lettres magnifiques, et d'une actualité incroyable, sont parvenues jusqu'à nous. Elles témoignent d'un amour profond et sans faille d'une femme pour un homme qui a renoncé aux plaisirs des sens pour l'unique salut de son âme. Un amour indéfectible auquel Floria a tout sacrifié, y compris son propre bonheur... Après deux ans d'exil, chassée par la mère d'Aurèle, Floria revient clandestinement à Rome pour retrouver l'homme qu'elle aime. Voici comment elle décrit ces instants: *"Nous restâmes longuement enlacés, nous regardant droit dans les yeux et plongeant notre regard jusqu'à se perdre dans l'autre. N'étions-nous pas en cet instant une seule et même âme qui se reflétait comme dans un miroir ? Et tu prononças alors cette fameuse phrase, Aurèle, t'en souviens-tu ? "À présent tu resteras toujours auprès de moi !" . Voilà ce que tu as dit. Et tu n'es pas" tombé" quand nous reprîmes durant quelques semaines notre ancienne vie de couple. Au contraire, tu te redressais, fort d'une vie nouvelle, après avoir vécu dans l'ombre des théologiens. Ce que nous partageâmes ces semaines-là n'est à confesser ni à Dieu ni aux hommes et c'est par égard pour ce qui s'ensuivit, j'ose l'espérer, que dans tes livres tu gardes le silence sur cette période."* L'homme est ainsi fait qu'il désire ce qu'il n'a pas et oublie ce qu'il possède... Il se satisfait rarement de sa situation actuelle et cherche toujours à obtenir plus et mieux, comme une course éperdue qui le conduit plus souvent à perdre qu'à gagner... D'ailleurs ne suis-je pas tombé moi-même dans ce piège ? Je veux toujours vendre plus de livres, atteindre un public plus large et au final qu'est-ce que j'y gagne ? J'ai plusieurs maîtresses mais aucune femme en particulier, j'ai de l'argent que je ne dépense pas à ma guise car je suis constamment enfermé dans une pièce à écrire... Je n'ai pas d'enfants ni de véritables amis, je suis célèbre mais personne ne sait vraiment ce que je fais et, comble de tout, je me sens terriblement seul... Évidemment, je pourrais cesser d'écrire et finir mes jours paisiblement à l'abri du besoin, mes droits d'auteur étant considérables. Sur les dix dernières années, j'ai produit dix romans qui me rapportent chacun plus de six cent mille euros... Au début, j'écrivais par amour, avec passion. Mais au fil des livres, j'épuisais un peu plus mon filon d'autant que j'étais tenu de respecter un calendrier serré... Alors, à partir du cinquième livre peut-être ou du sixième, j'ai commencé à faire du réchauffé, j'ai perdu en originalité... Je suis allé chercher l'inspiration auprès d'autres auteurs si possible pas très connus... J'ai commencé à faire du bricolage littéraire... La correction des épreuves prenait des proportions gigantesques... On récrivait des pages entières que l'on soumettait ensuite à mon approbation... Avec le temps, c'est indéniable, la qualité baisse surtout si l'on cesse de vivre à côté, qu'on oublie son entourage, ses amis, les anniversaires, qu'on ne va plus aux mariages ni aux enterrements... Puis, un jour, on se lamente devant la source désormais tarie d'où ne jaillit plus une eau claire mais une vase gluante et malodorante. J'en suis là. La source dont je me suis abreuvé est asséchée. Je n'ai plus d'histoire à raconter, de leçons à donner, je suis redevenu un homme normal et ma sanction immédiate a été de mourir. Quelle logique implacable ! Javier m'a fait signe que le bar allait fermer et qu'il fallait faire mes adieux à l'inconnue en polypropylène qui m'avait tenu compagnie pendant deux heures. Je l'embrassai tendrement sur les lèvres et lui souhaitai bonne nuit avant de me retirer.

**Lisez la suite dans *Les Rivières éphémères*
© éditions du Masque d'Or, 2019
tous droits réservés**



PRÉ-PUBLICITÉ DE MAI 2019 :

Sophie DRON

LA LEGENDE DE NORSGAAT LIVRE 1 : LA TERRE, MEROCH

Roman fantasy – éditions du Masque d'Or
Collection Fantamasques



Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?
Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est

l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

A l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et... dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

114 pages – publication AMAZON et KOBO
22 € (broché) – 11 € (ebook)

À COMMANDER SUR :

www.amazon.fr

Sophie DRON

*Sophie DRON est née en 1965 à Châteauroux (Indre). Lectrice assidue depuis son plus jeune âge, c'est son premier ouvrage, oscillant entre humour et tragédie. Les Éditions du Masque d'Or ont déjà publié son premier roman, un thriller : **La Gardelle – la Maison des Justes**.*



La Légende de Norsgaat

Tome 1 : la Terre – Méroch

(extrait)

PROLOGUE

Curiosité : manifestation du désir de comprendre.

Il y eut un âge où un vaste continent porta le nom d'*Odd Rrim*, ce qui signifiait dans une langue aujourd'hui oubliée : Terre Vénérable.

Vénérable... il l'était sans doute au regard de ses paysages multiples, patiemment forgés au cours des millénaires passés. À l'aube des temps, après de fracassantes métamorphoses géologiques et atmosphériques, il avait été le berceau de ce frémissement primal, que l'on appelle la Vie.

Plus tard, ses forêts luxuriantes, ses vallées changeantes, ses océans profonds et ses nuées vertigineuses avaient longuement retenti des cris puissants des géants terrestres, maritimes et aériens, jusqu'à ce qu'il se transforme en un grand tombeau brûlant et tragiquement silencieux.

Après un profond sommeil, entrecoupé de bouleversements dantesques, le miracle s'était reproduit : la sève nourricière avait jailli à nouveau. Les plantes, les fleurs, les arbres, puis les animaux étaient réapparus, croissant et se multipliant. Mais les mammifères étaient bien différents de ceux des ères précédentes. Et parmi eux, une toute jeune espèce émergea du sol fertile : l'Homme.

Je ne sais précisément quand ma conscience s'éveilla à cette créature en particulier... Petit à petit, sans doute... De même que les perceptions d'un nouveau-né se précisent au fur et à mesure qu'il gagne en maturité et découvre autour de lui des sujets d'étonnement. Mon existence était partagée, jusque-là, entre d'inégales périodes de semi-léthargie et d'attention passive pour toute cette agitation grouillante et foisonnante. Mes brèves observations du règne animal m'avaient amené à la conclusion que prédominaient deux groupes, tenaillés l'un et l'autre par l'instinct de survie : les prédateurs et les proies. Manger ou être mangé : les fauves, les rapaces tuent sans état d'âme ; ils se nourrissent, se reproduisent, alimentent et élèvent leurs petits, parfois avec tendresse, souvent sans ménagement, mais toujours guidés par un instinct crucial gravé dans leurs gènes. Nulle cruauté inutile non plus ne motive les loups ou les lions, lorsqu'ils chassent pour nourrir la meute et perpétuer ainsi leur race. Les insectes, eux-mêmes, s'ils sont implacables, abattent leurs victimes sans torture gratuite. La lutte pour le pouvoir est inévitable, violente, mais elle demeure limitée et débouche généralement sur une hégémonie indispensable à un certain équilibre.

J'ai vu les premiers hominidés se rassembler pour survivre au cœur d'un environnement hostile. Puis, lorsqu'ils ont quitté leurs cavernes, ils ont commencé à s'entretuer en nombre : par peur des Autres, pour coloniser de nouveaux territoires et s'approprier leurs richesses, pour imposer des croyances, qu'ils ont ensuite reniées, afin d'adopter de nouveaux cultes, tout aussi meurtriers. Leurs explorations, leurs croisades, leurs colonisations, leurs invasions, leurs conflits incessants ont déplacé régulièrement des frontières fictives, au rythme des victoires ou des caprices de leurs dirigeants. Leurs cartographes ont maintes fois rebaptisé les pays, les fleuves, les montagnes, les îles et les océans. Leurs civilisations successives naissent et disparaissent en un battement de cil ; pourtant, ils demeurent persuadés qu'ils sont les maîtres du monde.

Donc vint un temps, où j'éprouvai le besoin d'appréhender l'Homme : avec lui, je découvris la curiosité... celle-là même que connaît l'animal et que l'humain a développée, lui imputant – à part égale avec le hasard- ses plus précieuses découvertes.

Je choisis quatre des leurs ; quatre enfants, qui sauraient entendre l'une de mes quatre voix ; quatre humains, que j'observerais avec une attention toute particulière...

Un jour, des archéologues découvrirent les vestiges d'un royaume, très ancien selon leurs étroits repères temporels. Croyant faire revivre une époque révolue, les historiens échafaudèrent nombre de théories. Elles furent toutes erronées.

Je suis désormais le seul à savoir, car j'étais déjà là.

Et mes souvenirs sur ce que fut le Royaume du *Norsgaat* demeurent aussi fidèles, que si tout s'était passé hier.



CHAPITRE PREMIER

Le Couronnement

Vanité : satisfaction de soi-même, sentiment d'orgueil.

Aartax-le-Brun était le descendant direct des *Regs* -ainsi nommait-on alors les premiers rois tribaux conquérants. Ce souverain fut le seul de sa dynastie à être à la fois respecté et reconnu par la plupart des peuples essaimés au cœur de l'*Odd Rrim*. Il rassembla non seulement les ethnies des *Toal Gahn*, les Terres Plates jalonnant le centre du Royaume et où fut fondée la lignée des *Regs*, celles –voisines- peuplant les vastes vallons bleus du Livango, celles des plaines humides des Argoas -à l'Ouest- celles des montagnes escarpées de l'Yvrain, des déserts et des marais de l'Angvar, des terres grasses du Bereins –au Sud- celles des rudes pays de Galtes et de l'Algave - vers l'Est- celles, enfin, des venteuses plaines de Korrail, des froids Puys de l'Orialt, des magnifiques territoires du Dairfeld et des hauts et glacials plateaux de l'Helvelt -dans les régions septentrionales. Cette coalition politique, sociale et géographique, permit alors de donner naissance au premier véritable Empire digne de ce nom, baptisé la Confédération Royale de la Porte vers le Nord : *Norsgaat Reg Feodat*. En une quinzaine d'années, Aartax-le-Brun réussit l'exploit de faire de clans historiquement disparates et antagonistes, un seul et même peuple rassemblé sous une bannière unique. L'homme entra dans la force de l'âge, lorsqu'il fut reconnu *Reg Dinaé*, Roi Absolu, par le Conseil des Douze Nations, le *Korr Tann*.

Une cérémonie fastueuse avait été organisée dans sa ville natale, Taal, qui devint –par la même occasion- la Capitale de ce tout jeune Royaume. C'était en ce lieu, que se dressait la Maison Forte royale, *Reg Cast*, entièrement reconstruite après le terrible incendie survenu moins de deux décennies plus tôt. Le *Cast* avait fière allure avec ses cinq hautes tours de pierre blanche, immobiles sentinelles surplombant la vallée ! Le village d'origine s'était transformé en une ville étendue, commerçante, animée et bruyante : dès le lever du soleil, paysans, commerçants et artisans, qui s'étaient acquittés du droit autorisant un emplacement au marché, dressaient leurs étals, attirant moult clients et badauds. Mais en ce jour faste, c'était pour assister à un couronnement, que de nombreux sujets avaient fait le déplacement depuis les quatre coins du Royaume. Les nombreux campements de fortune, installés en périphérie de la ville, avaient multiplié la population par deux.

A son apogée, le *Norsgaat* s'étendait -d'Est en Ouest- des toundras du Pays de Galtes et de l'Algave, jusqu'aux Côtes Sauvages -*Salvaroch* - ainsi désignées, car cette partie du continent n'était pratiquement qu'une longue bande de rochers granitiques escarpés ou d'interminables plages de galets, inlassablement frappées d'assaut par les vagues furieuses de cette mer sombre et indomptée, que l'on désignait sous le nom d'Océan Gris ou *Eir Dohr*. L'extrême frontière Nord était marquée par l'*Emmerfréis* -les Glaces Eternelles- un immense lac gelé en toutes saisons,

jouxtant de hauts plateaux et des plaines froides et pauvres- tandis que la limite du Sud était matérialisée par le rempart infranchissable des Monts du Guersy et le vide abyssal des vertigineuses Chutes de l'Aqvyr, long fleuve puissant et capricieux, dont les bras nombreux abreuyaient la quasi-totalité de *l'Odd Rrimm*.

Ce fut donc une foule innombrable, bariolée et pour le moins éclectique, qui acclama la Famille Royale, lorsqu'elle se dirigea solennellement en direction du tertre érigé tout spécialement pour le sacre. Ce couronnement marquait l'apogée d'une ère nouvelle pour *l'Odd Rrimm*. Aartax avait déjà prêté serment devant le *Korr Tann*, en déclarant avec force :

– Je renforcerai les fondations d'une Humanité désormais tournée vers l'avenir et dont le terreau-réceptacle est la fin des guerres de territoires. La paix pour tous, une fois pour toutes !

Pour la première fois, un *Reg* ne revendiquait pas uniquement le pouvoir pour le seul pouvoir ; il le revendiquait aussi pour maintenir une paix durable, déployée comme une aile bienfaisante sur presque tout un continent. N'avait-il pas autorisé la liberté de culte, interdit le viol et le pillage et fait développer le commerce entre toutes les contrées pacifiées ? Enfin et surtout, par son mariage avec une Princesse des Iles du Nord, l'Arme Prodigueuse -*Dunna Virgo*- s'était alliée à lui, assurant une quasi-invincibilité à ses forces armées. Et d'offensive, la stratégie militaire du *Reg* était devenue défensive. C'est ce qui avait fait toute la différence : l'un après l'autre, chaque Etat s'était incliné devant la puissance militaire, l'intérêt économique ou l'efficacité diplomatique.

Sous les acclamations, un long cortège venait de quitter le Parvis du Peuple, la grande place faisant face au *Cast*. À sa tête, Aartax-le-Brun avançait avec solennité, la tête droite et le regard conquérant. Il était moyennement grand, mais bien bâti, mat de peau, noir d'yeux, ainsi que de cheveux, qu'il portait toujours noués sur la nuque. Un charme indéniable, porté par un sourire séducteur et une volonté inébranlable, étaient ses armes les plus efficaces. La Reine Elainor marchait à ses côtés, le bras gauche posé sur le sien. Nul n'aurait su dire son âge : elle frappait les esprits et les yeux surtout par sa singularité et son magnétisme. La *Reggia* qui, –disait-on- détenait d'incroyables pouvoirs, possédait aussi une présence si forte, qu'elle faisait oublier qu'elle n'était pas très grande et mince comme un roseau. Et l'on ne retenait d'elle que sa peau d'albâtre, ses longs cheveux flamboyants et son regard d'un vert si clair qu'il en était profond comme un lac. Les deux jeunes Princes avançaient de concert quelques pas derrière leurs parents. Les frères étaient aussi dissemblables que possible : l'ainé, un charmant brun âgé d'environ quinze ans, arborait le même sourire chaleureux que son père, attirant à lui toutes les sympathies ; son cadet, plus jeune de deux années environ, aux cheveux blonds-roux et aux yeux de jade, était ce que l'on appelle un très bel enfant, mais il émanait de lui une sorte de froideur étouffant dans l'œuf tout élan spontané, que l'on pourrait avoir envers un être jeune. Les deux garçons ne se regardaient, ni ne se parlaient. Au grand dam des souverains, il s'avérait en effet que leurs enfants n'affichaient ni point commun, ni même un semblant d'affection, étonnamment étrangers l'un à l'autre, et ce, depuis l'âge tendre. Pour l'heure, ils accordaient tout de même leurs pas à ceux de leurs parents. Le *Korr Tann* était au complet : les Chefs de Conseil, parés de leurs plus beaux atours, défilaient du plus ancien au plus jeune, juste derrière les Princes. Venaient enfin les Seigneurs-Guerriers, lesquels avaient l'honneur de fermer la procession : désormais protecteurs du peuple, leur popularité était au sommet et ils n'étaient pas les derniers à être ovationnés. Reconnaissables entre mille, ils arboraient fièrement leur casque de fer oblong orné de longs crins de chevaux, leur tunique de cuir ceinte à la taille et leur épée brillante.

Le cortège était parvenu à mi-chemin, lorsqu'il fut rejoint -conformément au protocole et sous de nouvelles ovations, par l'*Ario* Taroan, *Dar Féal* -fidèle parmi les fidèles- du Roi. De haute stature –le nouvel arrivant dépassait la plupart des hommes présents- il se singularisait aussi par la parfaite régularité de ses traits, sa chevelure très claire et un regard d'un gris surprenant, si calme, qu'il en était intimidant. Ce haut dignitaire, était certainement –après le Roi- le plus célèbre Seigneur du royaume. Il jouissait d'une réputation sans tache : les guerriers respectaient leur Chef, fin stratège, brave à l'extrême lors des combats ; les villageois louaient l'homme, certes puissant,

mais aussi soucieux de justice. Et nombreuses étaient les belles prêtées à tout pour attirer l'attention du séduisant Taroan de Belfé. Pour l'heure, les yeux du *Dar Féal* demeuraient impénétrables. Après s'être agenouillé devant le couple royal, il se releva et vint se placer en tête du convoi. Il avait l'honneur de porter le symbole royal et avançait tête nue, en tenant fermement une fine tablette de pierre dans laquelle était encastrée Kéraé, la couronne du *Norsgaat*, qui allait être posée sur la tête du Roi par le *derwid* – druide – officiel. Kéraé était haute comme une main de femme ; elle était ornée de douze étoiles -parfaitement identiques en taille et en nombre de branches- symboles des peuples unifiés et gravées avec art sur sa circonférence. Au centre de chaque étoile était enchâssé un saphir taillé. La couronne avait été réalisée par les meilleurs artisans de l'Yvrain en *Elstath* massif, un métal aussi rare que précieux et dont on prétendait qu'il était tombé du ciel au commencement du monde. D'une couleur changeante, allant des teintes d'un ciel d'orage à celles, plus bleutées, d'un soir d'été, il avait la particularité – une fois soigneusement poli – de chatoyer avec un éclat sans pareil sous la lumière du jour ou de celle des torches. Illuminée par le soleil de printemps, la fabuleuse couronne était resplendissante.

Chaque peuple avait désigné – parmi ses notables – une délégation chargée d'accompagner son Chef de Conseil, mais aussi de présenter son meilleur savoir-faire. Les orfèvres de l'Yvrain avaient été parmi les premiers arrivés, afin de mettre la fabuleuse couronne en sécurité entre les murs épais de la Maison Forte. Les artisans du Bereins, passés maîtres dans l'art de la sculpture sur bois, n'étaient pas en reste : le trône, remis par leurs envoyés à Aartax, était une pure merveille d'entrelacs savants ornant des scènes de hauts faits guerriers sculptées dans la masse. Pour faire bonne mesure, un élégant fauteuil, également somptueusement travaillé, avait été apporté en hommage à la Reine. Le dossier avait été décoré d'un animal étonnant, au corps de salamandre et doté d'ailes gigantesques. Des éleveurs de l'Angvar et du Livango, avaient voyagé à pieds avec des troupeaux entiers de gras mouflons d'Asrum et de grands porcs noirs, qui seraient sacrifiés pour les banquets, indispensables aux festivités devant durer dix jours et dix nuits. Le peuple des Puys de l'Orialt avait tenu, quant à lui, à confier à leurs ambassadeurs des piles de leurs plus belles pièces de lin et de laine ; leurs tisserands aux longues et habiles mains, étaient réputés pour la solidité et la finesse de leur travail ; ils avaient réalisé les bannières du *Norsgaat*. Colorées de ce bleu profond que revêt le ciel à l'heure où la nuit n'est pas encore totale, elles claquaient fièrement au vent, donnant l'impression que le destrier bondissant, représenté en leur centre, n'attendait qu'un signe pour galoper hors des drapeaux. La délégation du Dairfeld étaient composée de miniers et de forgerons arborant fièrement de lourdes tenues d'un cuir raide et tanné, ainsi que des chevelures abondantes et ornées –pour les hommes uniquement- de tresses faites de liens colorés et de tailles variables : plus ces dernières étaient longues, plus son propriétaire était élevé dans la hiérarchie des artisans. Ces derniers, massifs et puissants, avaient forgé de lourdes épées dans leur meilleur métal : l'arme destinée à Aartax était parfaite en poids et en longueur -et surtout- elle était reconnaissable entre mille grâce au symbole du *Norsgaat*, incrusté sur le plat de la lame : douze petites étoiles disposées en cercle, avec au centre, la silhouette d'un cheval cabré. Le Roi l'arborait fièrement et chacun pouvait donc l'admirer tout son content. L'arme offerte à Taroan était marquée, quant à elle, du symbole du Loup : une grande chienne gris clair avait longtemps attaché ses pas à celui du *Dar Féal* et, avec le temps, en était devenu l'emblème. Les Seigneurs-Guerriers n'avaient pas été oubliés et s'étaient vus offrir chacun une épée, qui aurait comblé un Empereur. Les Dairfeldiens cohabitaient, depuis plusieurs générations, avec les Wellons du Korrail, dont les ambassadeurs étaient venus à la fête, porteurs de gigantesques tonneaux emplis à ras bord d'une bière brune et âpre, dont seuls leurs brasseurs avaient le secret et qui était fort prisée. Les fiers et farouches Hochs de l'Algave, vêtus de peaux habilement assouplies, offrirent de non moins somptueux présents : des fourrures de cerfs des toundras. Les grands cerfs immaculés, à la crinière tachetée, étaient aussi rares que recherchés, autant pour la qualité incomparable de leur chair, que pour la magnificence de leur pelage ; rares également étaient ceux qui avaient eu le privilège de les admirer, car ils étaient presque impossibles à approcher. Les chiens noirs et effilés des Hochs avaient, disait-on, la

particularité d'être parfaitement silencieux : ils n'aboyaient jamais et se mouvaient sans bruit ; mais on prétendait aussi que les Hochs détenaient bien d'autres secrets pour réussir la capture des proies les plus farouches ou les plus dangereuses ! Les carriers de l'Helvelt avaient spécialement conçu une longue charrette tractée par huit bœufs, afin d'acheminer jusqu'à la Capitale une statue immortalisant leur Roi. Ce dernier était représenté sur sa fidèle et désormais célèbre monture, – Jahouen-le-Fier – que l'on donnait pour le plus magnifique *torken* ayant jamais foulé les *Toal Gahn*. Cette race d'équidés élancés, rapides et endurants, était liée depuis toujours au peuple fondateur. Et le cheval du Roi était presque devenu une légende. La sculpture, massive, avait dû voyager attachée sur le tombereau, pendant des lunes. Le relevage de la statue fut, à lui seul, un évènement : il ne fallut pas moins de vingt hommes vigoureux pour réussir à la placer sur sa base. Les potiers des Pays de Galtes avaient apporté avec eux des monceaux de jarres, de plats et de brocs de terre cuite aux reflets de bronze et décorés avec un raffinement inattendu de ces contrées redoutables. Les humbles tresseurs de l'Argoas, fiers de leur parfaite maîtrise de la vannerie, étaient venus présenter des nasses, des cages, des berceaux, des paniers de toutes tailles et toutes formes. Le dernier hommage fut celui des *Toal-gahniens*, peuple hôte : ils offrirent fièrement dix *torkens*, triés sur le volet parmi les étalons sauvages capturés en l'honneur de leur souverain. Les chevaux étaient plus fringants les uns que les autres : les robes sombres et luisantes, allant du bai brun à l'alezan doré ; les crinières, somptueuses comme des chevelures féminines, arrachèrent des cris d'admiration aux nombreux amateurs. Mais tous furent d'accord pour affirmer qu'aucun ne pouvait soutenir la comparaison avec le mythique Jahouen.

À l'issue de la traversée symbolique du nouveau Royaume, incarnée par ce bain de foule, la procession s'immobilisa ; le son profond et caverneux des trompes sacrées à tête de cheval retentit longuement à trois reprises, intimant à tous un silence total. Aartax gravit lentement le haut tertre, suivi par Taroan. Ce dernier, baissa la tête en signe de respect et remit la couronne entre les mains du *derwid*, puis redescendit du tertre pour prendre place derrière la Reine et ses fils. La construction, simplement composée d'une estrade de bois et d'un escalier sommaire permettant d'y accéder, arborait aux quatre coins les célèbres colonnes de l'*Odd Rrimm*, les grands piliers divins censés soutenir la voûte céleste. Nul ne savait qui les avait taillés, ni à quelle époque ; les pierres portaient des symboles, que même les *derwids* ne savaient pas déchiffrer. L'autel des *Regs* fondateurs, conservé avec soin et dévotion, avait été placé face au Levant : il s'agissait simplement de lourdes pierres assez grossières, couvertes des mêmes mystérieux signes usés par le temps et juxtaposées entre elles de façon à former une sorte de table haute et étroite. Devant celle-ci, se tenait Dravin-le-Jeune, paré de la longue tunique de laine des *derwids* tutélaires. Le successeur d'Herald-l'Ancien était grand et hiératique, portant longs ses cheveux et sa barbe grisés par les ans, il accueillit le futur monarque, en invoquant les *Doriens*, les quatre Dieux créateurs du Monde : Δ *Aélis* –l'Air, $\square$ *Belta* –la Terre, $\equiv$ *Calleach* –l'eau et ∞ *Dynaem* –le Feu.

Aartax posa un genou à terre devant le vieil homme, inclinant le front. Puis, conformément aux rites venus du fond des âges, Herald saisit Kéraé à deux mains, l'éleva vers le ciel, tout en prononçant à voix haute les mots solennels :

– *Ad'Om, Tol Doriens Reg Dinaé ot' Norsgaat, Aartax ot' Taal* : par ma main, et au nom des quatre Éléments, tu es consacré Roi Absolu des Portes vers le Nord, Aartax de Taal.

À cet instant précis, l'esprit du Roi fut traversé par des images successives très fortes : la mort de son père tout d'abord ; aucun *Reg* des *Toal Gahn* ne s'était éteint dans son lit : chaque Roi, depuis Arfuld le Fondateur, avait quitté l'existence une épée à la main et Hardogan n'avait pas failli à la règle. Mais Aartax était las des guerres et souhaitait sincèrement le répit, qu'il promettait. Le Roi revit ensuite le jour de son mariage avec Elainor de Skalthër : déjà plus de quinze années passées près d'elle, pourtant l'amour et la ferveur qu'il nourrissait pour sa femme demeuraient intacts, aussi intenses que ce qu'il avait éprouvé la première fois, où ses yeux s'étaient posés sur elle. Puis, lui apparurent les visages des fils qu'elle lui avait donnés et qui faisaient sa fierté. Sa pensée s'orienta enfin vers son amitié indéfectible pour Taroan, son *Dar Féal* depuis l'enfance et son demi-frère ; le

seul homme, à qui il aurait confié sa vie sans hésiter. Ils avaient partagé tellement de batailles pour bouter l’envahisseur hors des frontières, d’innombrables et interminables conseils auprès de chaque nation, destinés à rassurer et rassembler ceux qui étaient aujourd’hui ses vassaux ! Il était enfin arrivé au bout de ce qu’il avait parfois cru inaccessible. Il se promit que l’Histoire se rappellerait de lui comme d’un grand Roi, le meilleur peut-être, puisque pacificateur. Une larme brilla l’espace d’un instant dans ses prunelles sombres : l’ivresse du pouvoir, la fierté d’avoir à ses côtés une compagne hors du commun ou la satisfaction d’avoir réalisé le rêve de ses ancêtres ? Peut-être les trois à la fois...

Lisez la suite dans *la Légende de Norsgaat – tome 1 : la Terre – Méroch*
© Éditions du Masque d’Or
tous droits réservés



PRÉ-PUBLICITÉ DE JUIN 2019 :



Opaline ALLANDET

Retour de manivelle

Thriller – éditions du Masque d'Or
Collection Adrénaline

Florence découvre sa meilleure amie, Lucie, assassinée chez elle. Elle était étudiante comme elle. Elle prévient la police. Le commissaire Barrey, aidé de ses deux lieutenants et d'une jeune policière, Karine, mènent l'enquête. Ils interrogent les parents de Lucie, son petit ami et ses connaissances trouvées sur son téléphone portable. Ils découvrent qu'elle se prostituait à son domicile !

Son petit ami, d'origine sénégalaise, est déclaré coupable et placé en détention provisoire. Seule, Karine pense qu'il s'agit d'une erreur judiciaire. Elle entraîne ses collègues dans un bar qui lui paraît louche, fréquenté par Florence et son amoureux.

Suite à une perquisition, ce bar est fouillé et la police découvre des prostituées d'origine étrangère cachées dans le sous-sol. Deux d'entre elles, Irina et Olga, se font remarquer. Elles sont placées dans un foyer pour femmes seules afin de les protéger, mais Olga continue à se prostituer et se fait assassiner... La police doit agir avant qu'il se produise un troisième meurtre... Arrivera-t-elle à temps ?

128 pages – publication AMAZON et KOBO
15 € (broché) – 8 € (ebook)

À COMMANDER SUR :

www.amazon.fr

Opaline ALLANDET

Opaline ALLANDET est une poétesse qui manie également avec brio le roman historique. Son premier polar : *Un meurtre... pourquoi pas deux*, publié aux Éditions du Masque d'Or et couronné par le Prix Adrénaline 2016, est un modèle du genre.

RETOUR DE MANIVELLE

(extrait)

© Éditions du Masque d'Or, 2019 – tous droits réservés

PREMIERE PARTIE

LUCIE

20 septembre 2007

L est 19 heures 30 et la nuit commence à tomber, rendant toute chose mystérieuse. En septembre, les jours ont déjà tendance à se raccourcir et les ombres ont envahi les collines qui entourent la ville de Besançon. Tout semble apaisé...

Dans la rue du Muguet, dans un immeuble très ancien et délabré, Lucie Vernot a allumé son lampadaire rose afin de créer une atmosphère intime et romantique. Elle attend son petit ami qui lui rend quelquefois visite lorsqu'il ne sort pas trop tard de son travail. Âgée de vingt et un ans, étudiante en sociologie, elle est souvent remarquée pour sa beauté naturelle. Ses longs cheveux blonds encadrent son visage aux traits doux, aux yeux bleu marine et à la bouche pulpeuse. Ses vêtements sexy mettent en valeur son corps harmonieux.

Effectivement, la sonnette de sa porte d'entrée retentit et elle se précipite pour ouvrir. Avec le vent froid entre un homme inconnu, tout de noir vêtu, ganté et cagoulé. Elle a à peine le temps de pousser un cri d'effroi car il la pousse contre un mur, plaque sa main gauche sur sa bouche, et, de sa main droite, il appuie très fortement sur son cou. Si fort qu'elle a du mal à respirer. Puis, il appuie sur les carotides avec ses deux mains puissantes. Au début, Lucie a bien tenté de se débattre, mais ses forces l'ont vite abandonnée, d'autant plus qu'elle est terrorisée. Bientôt, elle ne devient plus qu'une chiffonnette molle qui s'effondre et qu'il jette violemment par terre en criant :

– Ah ! Salope ! Te voilà enfin crevée ! C'est tout ce que tu mérites.

Ensuite, il saisit une paire de ciseaux et coupe ses magnifiques cheveux blonds qu'il enfouit dans son sac à dos.

– Voilà pour le souvenir !

Puis, après avoir vérifié que personne ne l'a vu sortir de l'immeuble, il retire sa cagoule et se met à marcher sur le trottoir d'un pas tranquille, afin d'éviter tout soupçon. À cette heure-là, la rue est encore animée : des gens rentrent seulement du travail, des jeunes se sont retrouvés pour discuter et rire entre eux. Mais il passe inaperçu..

Le quartier de Palente, bien que ses rues portent des noms de fleurs, est plutôt malfamé : il compte beaucoup de personnes défavorisées sur le plan social, des chômeurs de longue durée, des étudiants désargentés, de nombreux étrangers, des jeunes qui vivent de la drogue, des personnes âgées oubliées par leurs familles. Ses immeubles, construits depuis fort longtemps, sont exigus, non insonorisés et comprennent de nombreux étages sans ascenseur. Pour toutes ces raisons, les loyers sont peu élevés. Les habitants se connaissent, car la plupart d'entre eux vivent là depuis longtemps, mais ils se détestent ouvertement. Ils règlent leurs comptes entre eux, en s'insultant depuis leurs fenêtres ouvertes ou en se tirant dessus à coups de fusil. La police débarque rarement dans ce quartier, sauf pour constater les décès. Et, à ce moment-là, personne ne sait rien, personne ne

connaît l'assassin. Ce qui laisse dire aux gens bien pensants que la police ne sert à rien et que la loi n'est plus respectée comme autrefois.

21 septembre

Florence Pradol, la meilleure amie de Lucie, s'étonne de ne pas la voir à l'université aujourd'hui. Pourtant, Lucie est une étudiante sérieuse qui rate rarement ses cours. Aussi décide-t-elle de se rendre chez elle. Peut-être est-elle malade ? Elle monte dans sa Volkswagen qu'elle conduit avec souplesse. Elle se sent toujours un peu mal à l'aise en arrivant dans ce quartier, car elle est issue d'un milieu bourgeois et la misère des autres la touche.

Elle grimpe les quatre étages, arrive sur le palier où réside son amie, sonne à la porte d'entrée, mais personne ne répond. Elle essaie d'ouvrir la porte et, ô seconde surprise, celle-ci s'ouvre toute seule. Elle n'était donc pas fermée à clef ?

Quand Florence pénètre dans le salon, elle pousse aussitôt un cri d'horreur.

Son amie gît par terre, morte, étendue sur le dos, vers le lampadaire allumé. Ses yeux restés ouverts expriment une grande frayeur et son visage est violacé. Son corps semble raide car elle n'ose pas la toucher. Et, ce qu'elle ne comprend absolument pas, c'est pourquoi ses longs cheveux blonds ont été coupés : ils ne descendent plus qu'en bas du cou.

Sous le choc, Florence commence par s'effondrer sur le canapé et sanglote sans retenue. Elle a l'impression que son cœur va éclater. Elle reste incapable de faire quoi que ce soit durant une bonne demi-heure. Puis, elle réussit enfin à recouvrer ses esprits et à composer le 17 sur le cadran de son téléphone portable, afin d'avertir la police.



Le commissariat de Besançon est situé au centre-ville, au bord du fleuve, dans l'avenue de la Gare d'Eau, et de ce fait, il a été baptisé " La Gare d'Eau ". Autrefois, sans doute, des bateaux qui transportaient des marchandises devaient-ils s'arrêter là. Par beau temps, le cadre est enchanteur car le fleuve est entouré de collines qui se reflètent dans l'eau. Ce bâtiment comprend une immense salle d'accueil faisant songer à un hall de gare, où se tiennent deux hôtesses en uniforme de gardiens de la paix derrière un comptoir. Celles-ci reçoivent les plaignants, toujours nombreux, puis les orientent vers des OPJ dont les bureaux sont installés au premier et second étage.

Depuis quelques mois, une jeune policière, Karine Vorillac, a été embauchée afin de remplacer le capitaine Duval, abattu par un criminel lors d'une précédente affaire. Le commissaire Raymond Barrey n'était pas d'accord pour embaucher une femme, étant donné qu'il est misogyne et méprise la gent féminine. Mais ses deux lieutenants, Vincent Fauvert et Éric Chaffin, ont insisté pour qu'il l'accepte : Fauvert l'a menacé de demander sa mutation dans une autre ville... et Chaffin, de son côté, a soutenu qu'une policière pourrait obtenir davantage de confidences de la part de certains accusés, les femmes et les mineurs notamment. Barrey l'avait donc intégrée dans son équipe contre son gré. Mais il lui faisait sentir qu'il ne s'intéressait pas à elle. Quoi qu'il en soit, il régnait en maître suprême, presque en dictateur. Cependant, au fond de lui-même, il restait humain. Sous son apparence d'ours, il était à l'écoute de tout le monde.

Ce jour-là, le commissaire Barrey n'a pas quitté son bureau et la standardiste lui passe la communication téléphonique de Florence.

– Comment vous dites ? Un assassinat à Palente ? Dans quelle rue ?

La jeune fille, entre deux crises de larmes, lui explique la situation.

– Bon ! bougonne-t-il Ne bougez pas. Je vais venir, accompagné de deux de mes hommes mais en attendant, ne touchez à rien.

Vingt minutes plus tard, Barrey arrive sur les lieux du crime. Il s'agit d'un homme approchant la cinquantaine, carrément obèse, mais qui peut encore s'agiter beaucoup. Ses cheveux très courts sont poivre et sel, son visage est tout rond avec des sourcils broussailleux et un triple

menton. Il s'extrait difficilement de la voiture, alors que ses deux lieutenants l'attendent poliment dehors.

Tous trois pénètrent dans l'appartement de Lucie et trouvent Florence en pleurs, toujours écroulée sur le canapé.

– C'était une sacrée belle fille ! s'exclame Vincent Fauvert, le dom Juan de la Gare d'Eau. Ne trouvez-vous pas, commissaire ?

– Taisez-vous ! hurle Barrey. Cette remarque est déplacée. Nous ne sommes pas là pour juger son physique, mais pour observer si elle porte des traces de coups.

– Apparemment non, dit à son tour Éric Chaffin, à part les marques de strangulation au cou.

– C'est certainement l'œuvre d'un fou ! répond Fauvert.

– Et pourquoi a-t-il coupé ses cheveux ?

Coupant court à ce questionnement qu'il juge inutile, Barrey se tourne vers Florence et lui dit d'un ton impératif :

– Veuillez nous accompagner au commissariat pour faire votre déposition, car c'est vous qui avez découvert le cadavre de votre amie. Moi, de mon côté, je vais avertir le juge d'instruction pour qu'il ordonne l'autopsie du corps. Nous en saurons davantage à ce moment-là.

Pour le trajet du retour, c'est Fauvert qui conduit. Florence, une brunette à la peau dorée, très jolie également, se retrouve assise à ses côtés et Vincent ne peut s'empêcher de lui faire les yeux doux.

Arrivée au commissariat, Florence a suivi Barrey jusqu'à son bureau situé au premier étage du bâtiment. Par une grande baie vitrée, elle aperçoit la rivière étincelante de lumière car la journée est particulièrement ensoleillée. Après avoir décliné son identité, elle est harcelée de questions concernant son amie :

– Comment vivait-elle ?

– Elle vivait seule, comme beaucoup d'étudiantes de notre âge.

– Avait-elle un petit ami ?

– Oui, mais ils ne vivaient pas ensemble. Lucie était une fille indépendante.

– Quelle est l'adresse de ses parents ?

– Ils habitent dans l'avenue Siffert.

– Avait-elle des ennemis ?

– Pas vraiment des ennemis. Mais il y avait des gens qui ne l'aimaient pas. On ne peut pas plaire à tout le monde.

– Ah ! Quelle belle déduction ! ironise le commissaire. Dites-moi plutôt qui ne l'aimait pas.

– Elle était très belle et certaines filles étaient jalouses de sa beauté. Elle attirait tous les garçons sans même le faire exprès.

– De ce fait, avait-elle d'autres amoureux ?

– Pff ! Ça oui ! Elle n'en manquait pas...

– Pouvez-vous me donner le nom des filles qui la jalousaient et qui auraient pu, éventuellement, l'éliminer ?

– Cela m'ennuie de vous dire ça car c'est les dénoncer.

– Mademoiselle Pradol, sachez que vous devez tout dire à la police. C'est une obligation, sinon vous pourrez être considérée comme une complice.

Florence pousse un profond soupir, mais elle est obligée de s'exécuter :

– Louise Maffiot était, je pense, celle qui la détestait le plus car, l'année précédente, elle avait été élue reine de beauté dans un concours organisé par le campus. Mais depuis l'arrivée de Lucie, elle était passée au second plan, et elle ne l'admettait pas.

Pendant qu'elle parle, Barrey semble plongé dans la contemplation d'une péniche qui glisse sur le fleuve. Elle ressent la désagréable impression qu'il ne l'écoute même pas. Mais en fait, le commissaire a tout entendu sans la regarder et lui déclare tout-à-coup d'un air bourru :

– Vous ne collaborez pas beaucoup, Mademoiselle. Veuillez en dire davantage. Nous avons besoin de tous ces renseignements.

– Mais je vous ai tout dit : elle vivait seule, avait un petit ami, d’origine sénégalaise, qui lui rendait visite de temps en temps... Elle suivait ses cours normalement..

À cet instant, Florence se sent épuisée par cet interrogatoire et se met à pleurer. Mais Barrey n’en est pas ému et poursuit :

– Était-elle en bons termes avec ses parents ?

Florence hésite un bref instant. Elle se tamponne les yeux avec un kleenex.

– Pas vraiment, parce qu’ils ne partageaient pas les mêmes valeurs ni les mêmes opinions politiques. Mais je ne sais pas comment vous expliquer ça.

– Bon ! Quoi qu’il en soit, ils vont être avertis du décès de leur fille et seront interrogés. D’autre part, je pense qu’il ne faut pas négliger la piste de cette étudiante qui la jalousait. J’en ai fini avec vous pour l’instant, mais je sens que vous ne m’avez pas tout dit. Aussi, sachez que vous devez rester à la disposition de la police, et ne pas quitter la ville.

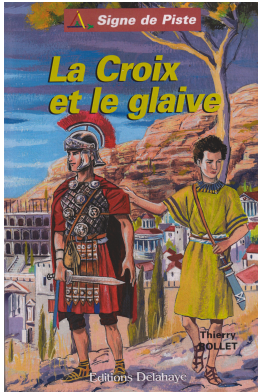
Et il frappe la table d’un grand coup de poing pour marquer son autorité.



Thierry ROLLET

LA CROIX ET LE GLAIVE

Editions Delahaye – collection Signe de Piste



Tous deux nés et éduqués en Cyrénaïque, Marcus le Romain et Shimon le Cyrénéen, en cette année 29 de l'ère chrétienne, rêvent d'un monde où leurs deux peuples seraient unis par une amitié fraternelle, analogue à celle qui les lie. Justement, Marcus apporte une merveilleuse nouvelle à Shimon : cette amitié est sur le point de devenir réalité, par la volonté même de l'empereur Tibère, représenté par le légat Arminius.

Les deux amis vont découvrir trop tard que cette trop belle idée dissimule le plus ignoble des pièges. Reniant l'armée romaine à laquelle il appartient, Marcus va sauver son ami et s'enfuir avec lui en Égypte.

De là, Balthazar, l'oncle de Shimon, les entraînera jusque sur la terre de Judée, où un homme accomplit des miracles en prétendant être le Fils de Dieu.

Marcus et Shimon sauront-ils s'engager, comme Balthazar, sur les pas de cet homme hors du commun, suivre sa voie jusqu'après sa mort et perpétuer son œuvre, de manière à donner un nouveau sens à leur vie ? C'est ce que l'on découvre au travers des péripéties de ce récit.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« LA CROIX ET LE GLAIVE »

au prix de **20,90 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

1

RETROUVAILLES FRATERNELLES

Ptolémaïs, Cyrénaïque Supérieure, année 29 de l'ère chrétienne

La traversée d'Ostie⁴ à Ptolémaïs⁵ avait été éprouvante et ne datait que de l'avant-veille. Cependant, en aucun cas, Marcus Valerus n'aurait accepté de prendre du repos avant de partir s'acquitter de sa principale mission, dont dépendait l'avenir des relations entre Rome et ce peuple de Cyrénaïque que les premiers colons d'Italie avaient déjà tant éprouvé dans le passé.

C'est donc dès qu'il eut terminé de superviser le déchargement de la galère qui l'avait amené là que le jeune officier romain avait sollicité du légat Arminius l'autorisation de prendre immédiatement la piste, afin de rejoindre les montagnes situées au sud de l'ancienne colonie de Cyrène, où il savait pouvoir retrouver son ami Shimon et sa tribu.

Quittant l'uniforme, Marcus s'était vêtu comme un nomade du désert, costume plus approprié à la traversée de cette région aride qui le mènerait, en trois journées, presque jusqu'à la frontière du grand désert de sable. Par tous les dieux infernaux ! Quel voyage éprouvant ! C'était non seulement l'importance de sa mission qui lui accordait le courage de l'entreprendre, mais aussi l'amitié qui lui donnait des ailes : retrouver Shimon, après cette séparation de sept années et plus, représentait pour lui le but ultime vers lequel tendait tout son être.

Quel chemin de vie avait-il parcouru, en sa qualité de jeune Romain né dans une famille noble de l'*Urbs*⁶, quoique dans cette colonie et non pas dans la Ville même. Ses parents ayant acquis des terres sur cette côte de l'Afrique, avaient voulu les visiter, du moins de temps à autre, plutôt que d'en laisser la charge à leur seul intendant. Lors de ce voyage, Clithya, la mère de Marcus, était enceinte. C'est donc à Ptolémaïs qu'elle mit au monde son enfant, lui offrant le soleil africain comme présent de bienvenue sur terre.

Honorius, le père de Marcus, n'avait jamais considéré les Cyrénéens comme des êtres inférieurs aux Romains de souche. Il avait même toujours été favorable à ce que l'on accordât la *civitas*⁷ aux meilleurs représentants de ce peuple, entendons par là ceux qui acceptaient l'amitié de Rome, bien qu'elle eût été plutôt militaire et jamais vraiment désintéressée. Néanmoins, Honorius Valerus appartenait aux *equites*⁸, cette très ancienne noblesse romaine, issue des plus anciennes

⁴ Port de Rome.

⁵ Aujourd'hui : Tolmeïta. À ne pas confondre avec Ptolémaïs en Phénicie, que les Croisés rebaptisèrent Saint-Jean d'Acre et qui s'appelle aujourd'hui Akko (État d'Israël).

⁶ La Cité, la ville de Rome.

⁷ La citoyenneté romaine.

⁸ On peut traduire ce terme par « chevaliers ».

familles, et pensait que c'était à elles de donner le bon exemple ; Rome ne vivait plus au temps des conquêtes de César et des guerres civiles dont beaucoup de peuples étrangers avaient fait les frais. Égyptiens et Cyrénéens pouvaient devenir des amis, comme l'étaient maintenant les Gaulois. L'empire romain se devait de réparer les erreurs manifestes de l'ancienne République romaine, et l'empereur Auguste, premier souverain de ce nouvel État, voulait lui-même imposer la *pax romana*, après avoir eu le souci de recenser toute la terre. Nul doute que son successeur Tibère, tout récemment couronné, saurait faire aussi bien que lui. C'est d'ailleurs en se fondant sur cet espoir qu'Honorius avait sacrifié son plus beau taureau aux dieux, sept années plus tôt, mais sans pouvoir assister, comme il l'eût pourtant souhaité, à la réussite de son fils unique dans le grade d'officier, quoique toujours confiant dans l'avenir de cette paix romaine qu'il désirait si ardemment...

C'est donc dans cette idée qu'avait été élevé Marcus, tout en marchant sur les traces de l'officier qu'avait été son père. Et c'est au cours de ce voyage nécessaire, de cette mission entreprise sans repos préalable, qu'il allait bercer son chemin des récents et plus anciens souvenirs de son très jeune passé...



Le soleil africain l'avait donc accueilli tout enfant, lui colorant le teint mieux encore que n'aurait su le faire le soleil du Latium. Pourtant, ses parents avaient conservé avec Rome quelques attaches familiales et amicales, notamment au sein du Sénat où Marcus avait un grand-oncle. Ce dernier avait investi une partie de sa fortune dans les propriétés terriennes d'Honorius Valerus, en vérité une *latifundia*⁹ exportée d'Italie sur le sol de Cyrénaïque, où les oliviers et la vigne semblaient pousser plus favorablement que dans la mère patrie, donnant ainsi des fruits plus gros, plus savoureux, donc de l'huile et du vin infiniment plus goûteux. Honorius Valerus, ancien officier romain ayant reçu son *honesta missio*¹⁰ des mains mêmes d'Auguste, s'était vu attribuer en même temps ce lot de terres dans les nouvelles colonies nord-africaines de Rome. Il avait su le faire fructifier, l'agrandir même en intéressant sa famille et ses amis dans cette juteuse affaire. Et tout le monde y avait trouvé sa satisfaction.

Parmi ses proches, Honorius n'avait pas craint de compter une noble famille cyrénéenne, son cœur, quoique romain, restant ouvert à tous, comme nous l'avons dit. C'est pourquoi il avait souvent fait affaire avec Haron, l'un des plus riches seigneurs indigènes. Les deux familles étant voisines, du fait que leurs terres se touchaient, elles avaient donc pour ainsi dire vécu ensemble, ce qui avait très tôt favorisé l'amitié de Marcus et de Shimon, fils aîné de Haron.

De merveilleux souvenirs d'enfance chantaient ainsi dans la mémoire de Marcus. Aux jeux innocents des premières années s'étaient vite joints de véritables épreuves d'adresse, dans lesquelles les deux garçons rivalisaient en toute amitié, s'attirant parfois les remontrances de leurs parents lorsque ces activités physiques leur faisaient délaissé livres, stylets et tablettes de cire. C'est ainsi qu'en les cherchant vainement dans leur salle d'études, on finissait par apprendre que l'un était au stade privé de la famille Valerus, l'autre dans la grande piscine de Haron, quand ils n'étaient pas tous deux partis en expédition de chasse ! Pourtant, chacun d'eux devait hériter d'une grande ferme, ainsi que de caravanes d'ânes et de chameaux empruntant presque toutes les pistes pour exporter huile et vin dans la plupart des cités, jusqu'aux ports les plus actifs de la région et au-delà. Il leur fallait donc apprendre à gérer toutes ces affaires, quitte à donner bien des soucis à leurs précepteurs ! Marcus et Shimon avaient donc étudié comme ils s'amusaient, c'est-à-dire toujours ensemble, sans presque jamais se quitter.

⁹ Exploitation agricole romaine.

¹⁰ Congé d'un soldat romain, équivalant à une mise à la retraite.

Certes, Honorius n'était pas peu fier des prouesses athlétiques de son fils : elles lui seraient utiles lorsque, comme lui-même, Marcus intégrerait les rangs des officiers de l'invincible légion romaine. C'est ensuite qu'il pourrait se retirer dans ses terres, comme son père, une fois accompli son devoir de noble Romain. L'avenir du jeune garçon semblait donc assuré.

Ce fut pourtant un crève-cœur pour lui de quitter sa maison, sa terre africaine et ses amis lorsqu'il dut faire ses classes à Rome. Il n'était allé que deux fois jusqu'à l'Urbs, pour visiter de la famille. Celle-ci assurerait son logement lorsqu'il ne serait pas à la caserne, suivant l'entraînement et recevant l'éducation des *principales* ou élèves-officiers romains. Pour Marcus, ce séjour cette fois bien prolongé s'assimilait à un exil. Héra, la sœur cadette de Shimon, avait pleuré dans ses bras. Son frère avait caché ses larmes tant que le bateau qui emportait Marcus, depuis le port de Ptolémaïs, n'avait pas disparu derrière la ligne d'horizon. Les parents des deux familles se montraient à la fois malheureux de son départ et fiers de sa destinée, tant Marcus promettait...

Et il avait tenu ses promesses : Marcus était sorti major de promotion, ce qui lui donnait le droit de choisir son affectation. Ses camarades avaient été fort surpris qu'il réclamât l'Afrique, terre de pénitence pour eux, lieu béni des dieux pour lui.

D'ailleurs, un événement dramatique avait précipité le retour du jeune garçon : son père et celui de Shimon avaient péri tragiquement lors d'une révolte d'un fort parti indigène, qui n'avait pas su cette fois se contenter des quelques présents que les deux familles leur octroyaient à chacune de leurs razzias, pour avoir la paix. Un âpre combat, au cours duquel même de fidèles serviteurs avaient péri, avait suivi une attaque brusquée des Gétules, peuple pourtant pacifique mais qui, depuis assez longtemps déjà, considérait « l'amitié de Rome » comme un peu trop lourde :

« Ces cavaliers farouches n'ont toujours pas digéré la défaite de Jugurtha¹¹, avec lequel ils s'étaient jadis alliés, avait écrit Shimon. Nos présents ne leur suffisent plus : ils veulent en découdre avec Rome. C'est tout juste s'ils ne nous considèrent pas comme des traîtres, nous, les Cyrénéens, qui n'avons pourtant jamais fait cause commune avec eux. Ils ont donc attaqué, nos pères ont pris chacun, selon leur devoir, leur commandement dans la milice locale et leur sang a coulé dans ce combat, où ils ont fait, comme tu t'en doutes, des prodiges de valeur. Hélas ! Les dieux ont rappelé ces héros auprès d'eux... Il nous faut maintenant, sans nous abandonner au chagrin, reprendre leurs places et poursuivre leur œuvre, afin que leur commun sacrifice ne demeure pas vain. »

Marcus, tout en retenant ses larmes, avait haussé les épaules : la révolte de Jugurtha, qui remontait à plus de 80 années, n'était plus qu'une histoire bien oubliée sur cette terre où Romains et indigènes se côtoyaient désormais librement et sans arrière-pensée. La brutalité des premiers colons romains sur les rivages de Cyrénaïque, de même que les campagnes meurtrières de Marius et de Sulla en Numidie, n'étaient plus prétexte à cultiver les haines, même au sein de peuples qui se considéraient désormais comme de bons voisins. Ces Gétules n'étaient rien d'autre que des sauvages, des barbares qui ne songeaient qu'au pillage et à la violence, sous couvert d'une revanche qui n'avait plus lieu d'être. Comment des hommes civilisés auraient-ils pu en arriver à de telles exactions ? Pénétré des idées de leurs pères, Marcus et Shimon avaient toujours rejeté l'idée même de massacre encouragé par la vengeance. Il faudrait sans tarder poursuivre ces Gétules jusque sur leurs habituels territoires de chasse, non seulement pour venger leurs innocentes victimes, mais surtout pour les décourager définitivement de mener de telles expéditions guerrières. Allons ! Pour la paix romaine sur toute la terre, il faudrait encore attendre : Marcus, encouragé par ses supérieurs, faisait déjà ses préparatifs de départ. Cette guerre contre les Gétules serait la première campagne du jeune officier. Il s'était donc embarqué pour la Cyrénaïque avec la 10^{ème} Légion, commandée par le

¹¹ Prince numide qui s'était révolté contre l'occupation romaine et qui, vaincu, avait été capturé en 105 avant Jésus-Christ et abandonné à la prison Mamertine où, comme Vercingétorix avant lui, il avait fini par mourir de privations.

général Arminius, qui avait rang de légat¹². Sur place, elle serait renforcée par d'autres troupes – de quoi passer au tamis les montagnes de l'arrière-pays pour en déloger les barbares et les exterminer s'il le fallait ! Conscient, en surplus de sa peine, de l'outrage fait à sa famille comme à celle de son ami, Marcus se disait que les âmes d'Honorius et Haron ne pourraient trouver la paix au royaume des morts qu'après avoir été vengées.

Il eût néanmoins souhaité revoir cette terre de soleil, sa mère et ses amis dans des circonstances moins douloureuses. En vérité, c'était surtout son devoir militaire qui l'y ramenait. Il avait donc répondu à Shimon en ces termes :

Marcus Valerus à Shimon Haron, salut !

Si vale bene est, ego autem valeo¹³. Que toi-même et ta famille ne soient pas inquiets : j'arrive à votre secours avec d'importants renforts. J'appelle sur vous et sur les miens le secours de tous les dieux bienfaisants, afin qu'ils sèchent nos larmes et sachent entretenir nos courages dans l'expédition militaire qui se prépare.

Car tu t'enrôleras avec moi, n'est-ce pas, Shimon ? Nous vengerons nos pères et donnerons la paix à leurs esprits, ou bien nous les rejoindrons dans leur éternité. Certes, ils nous ont appris la paix mais, en attendant qu'elle sache s'imposer, il faudra encore fourbir nos épées !

Je joins mes pensées à celles de tous mes camarades de promotion. Certains d'entre eux, que je serai heureux de te présenter, nous assisteront dans nos futurs combats. Nous sacrifierons ensemble aux dieux pour qu'ils nous viennent en aide dans cette cause sacrée !

Tibi. Vale¹⁴.

Marcus Valerus



Marcus avait à peine pris le temps de visiter sa mère : c'était sa seconde visite, la première ayant eu lieu suite à une permission dont il avait bénéficié pour les obsèques de son père. Depuis ce jour funeste, Clithya, cédant aux injonctions de son fils qui voulait la mettre hors de portée de toute nouvelle razzia des Gétules, avait quitté la propriété des environs de Cyrène pour se retirer dans une villa que les Valerus possédaient aux limites de Ptolémaïs, où elle menait une vie retirée avec les plus fidèles esclaves de la famille. Marcus l'avait d'ailleurs trouvée très digne, en bonne santé et désireuse, en vraie Romaine, de voir très bientôt son époux vengé. Elle avait d'ailleurs compris quelle était l'importance de la mission dont le légat Arminius avait chargé son fils, qui ne se rendait pas chez les Haron pour une simple visite d'amitié. C'est pourquoi il était reparti dès le lendemain, emmenant pour seule escorte son ordonnance.

La hâte de Marcus d'arriver chez les Haron était si grande qu'il avait l'intention de s'y rendre sans s'arrêter d'abord à la latifundia Valerus, gérée par un intendant et d'autres esclaves. Tout en

¹² En l'occurrence, officier directement chargé par l'empereur d'une mission lui conférant le commandement de toutes les forces militaires de la région concernée.

¹³ Formule de politesse romaine : « *Si tu vas bien, je vais bien aussi.* »

¹⁴ « *Bien à toi. Au revoir.* »

chevauchant vers la propriété de son ami – trois jours de cheval séparaient leurs domaines respectifs –, Marcus se demandait si sa lettre était bien parvenue à Shimon. Certes, des échanges fréquents étaient assurés par des voies maritimes devenues commerciales entre Rome et différents ports sur la côte africaine, mais les impondérables étaient nombreux. Il se rassura en se disant que les préparatifs et l'embarquement de sa légion avaient été encore plus laborieux. Il trouverait donc sa missive chez la famille Haron. Une joie soudaine l'envahit, surmontant le poids de son chagrin et l'exaltation des combats futurs : lui et Shimon se retrouveraient, avec pour présents l'affection de leurs mères respectives, leur amitié d'enfance demeurée pure et intacte et aussi l'admiration qu'il lirait dans les yeux de Héra, cette sœur cadette que Shimon adorait et que Marcus, en y songeant, finissait par trouver plus qu'agréable à revoir ainsi qu'à fréquenter, lorsque cette campagne arriverait à son terme et que l'on se retrouverait tous ensemble pour fêter la victoire... !

Lisez la suite dans *la Croix et le Glaive*

En vente chez l'auteur

et sur le site de l'éditeur : www.carnet2bord.com



Note de l'équipe rédactionnelle : à la demande de certains de nos abonnés, nous présentons à cette nouvelle place :

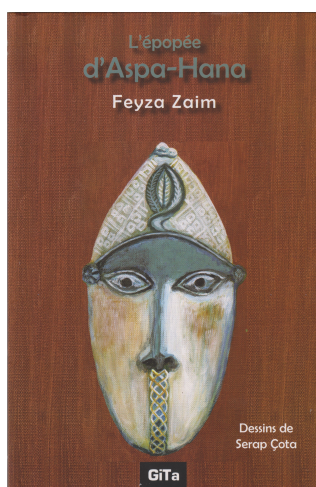
LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS ET DES CLIENTS DE SCRIBO, Agent littéraire



*Nous présentons ci-dessous le dernier recueil de nouvelles de notre amie
Martine AUBRY :*

Les cœurs virils, ce sont douze histoires d'hommes tendres et fragiles, aux parcours très différents, mais tous animés par un sentiment commun : l'amour. Les uns, pour une jolie inconnue, une grand-mère, un jeune homme rencontré dans la rue, les autres, pour une enfant disparue, un art, un métier passionnant ou un pays... L'auteure aborde avec pudeur des sujets sensibles de l'actualité, notamment, l'homosexualité, la dépression après un licenciement abusif ou le regard des autres sur le handicap. Résidant à Chelles, en Seine et Marne, Martine Aubry est férue d'histoire et de littérature française. Lauréate de plusieurs concours de nouvelles et de poésie, elle consacre son temps libre à l'écriture et à sa famille.

Disponible sur www.amazon.fr (13 €)



*Nous présentons ci-dessous le premier recueil de notre amie
Feyza ZAÏM :*

Un recueil tel que *Aspa-Hana* s'écoule comme une rivière, comme la rivière de la vie. En fait, il s'agit d'un seul long poème dont on ne se lasse jamais car il constitue une invite constante à goûter la vie dans toutes ses fleurs, toutes ses sensations, tout l'esprit même que le style de l'auteure peut lui donner.

On suit jusqu'à la fin la vie de l'auteure et toutes les sensations qui l'ont accompagnée, de la gestation jusqu'à la vie commune. C'est d'ailleurs dans une communauté que l'on est invité à entrer, l'auteure se définissant comme « conteuse de [sa] tribu ». En vérité, cette tribu pourrait s'étendre à tous les poètes du monde, qui sauraient sans nul doute trouver dans ce déferlement de pensées et de sensations tout ce qui compose l'âme même d'un amoureux des mots.

Un tel style, un tel sujet nous fait penser aux *Correspondances* de Charles Baudelaire car, dans *Aspa-Hana*, « les parfums, les couleurs et les sons se répondent » comme l'écrit le poète français.

Gageons que c'est la terre d'origine de l'auteure qui a su donner à son langage et à son inspiration tous ces sons, ces couleurs, ces parfums. Un tel recueil enivrera le lecteur qui possèdera suffisamment de sensibilité pour l'apprécier.

Préface de Thierry ROLLET, Agent littéraire

NOUVEAUX CONSEILS POUR UNE SEANCE DE DEDICACES

Le jour d'une séance de dédicaces, ne vous laissez pas envahir par le trac. En effet, c'est **une séance de présentation publique** que vous allez effectuer, par conséquent vous devez faire la preuve à cette occasion **que vous possédez l'étoffe d'une personne publique**.

Pour ce faire, ne vous contentez pas, comme dans un salon du livre, de rester statique assis derrière la table portant vos livres. **Vous êtes là pour présenter une animation.**

Donc, tout libraire qui se respecte doit vous assurer :

- **d'un espace bien en vue et incontournable** (pas dans un coin obscur du magasin, donc !) ;
- **d'une pré-publicité** effectuée au moins deux semaines avant la séance par voie d'affiche et d'annonce dans les médias locaux (presse écrite, radio locale, TV locale si possible) ;
- **d'un micro, si possible**, qui vous permettra de faire des annonces et des lectures d'extraits devant la clientèle ;
- **de tout support publicitaire nécessaire**, tel un panneau d'affichage placé derrière ou à côté de vous, voire d'une affiche dans la vitrine ou devant la porte de la librairie.

Ne craignez pas d'être un peu exigeant – tout en restant courtois – : c'est de cela que dépend votre succès !

Bonnes ventes donc, et surtout bon courage : c'est au vu de toutes ces contraintes et démarches que vous vous apercevrez qu'après l'écriture et la publication d'un livre, le vrai travail de son auteur commence enfin... !

Thierry ROLLET

Voir ci-après :

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES



CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
 - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman.*

Dominique MAHE-DESORTES A LU POUR VOUS

ENTRE DEUX MONDES d'Olivier NOREK

Entre deux mondes est tout à la fois un polar, un documentaire sur la Jungle de Calais et paradoxalement un roman d'amour poignant entre deux migrants. Un orphelin martyrisé et un officier de police syrien devenu migrant pour échapper à la mort et pour rejoindre sa famille en Europe.

Olivier Norek nous plonge dans l'enfer de la Jungle de Calais.

Il ne cherche pas à nous attendrir : les migrants peuvent être exécrables mais aussi émouvants. et après avoir lu Entre deux mondes, nous ne sommes plus indifférents à leur sort.

Le livre d'Olivier Norek est aussi instructif.

À lire absolument.

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

LA MÉDAILLE D'OR de Monique DÉCHAUD-PÉROUZE (éditions Delahaye)

Une réédition dans la mythique collection Signe de Piste, que les éditions Delahaye s'emploient à faire revivre : *la Médaille d'or* est, peut-on affirmer, le type-même du roman d'aventures pour la jeunesse.

Certes, il est destiné aux plus jeunes lecteurs : à partir de 11 ans. Mais il peut être aussi apprécié des adultes qui ont gardé leur jeunesse d'esprit et, par le fait-même, leur goût pour des aventures truculentes et mouvementées, telles qu'ils pouvaient les imaginer sans pour autant les avoir vécues dans leur enfance.

Présence énigmatique, lieu perdu, mystère des origines, épisodes à multiples rebondissements, tout est là pour recréer la recette idéale de l'Aventure, assortie de jeunesse, d'amitié et de solidarité, thèmes par excellence du Signe de Piste.

Lisez-le, faites-le lire à vos enfants : ils vous en seront pleinement reconnaissants.

Ouvrage à découvrir sur le site www.carnet2bord.com



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : la rubrique cinéma se poursuit.

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS

EDMOND

Ce film commence comme un conte de fées : il était une fois un auteur de théâtre plus ou moins raté, fauché et méconnu qui bénéficia tout à coup de la confiance d'un acteur renommé pour interpréter le rôle principal d'une pièce à sujet historique : *Cyrano de Bergerac*.

Un seul problème : la pièce n'était pas encore écrite !

Commence alors pour l'auteur et son équipe, qui avait pris position sur la scène du Théâtre de la Porte Saint-Martin, un véritable parcours du combattant pour répéter la pièce au fur et à mesure qu'elle s'écrivait !

Edmond Rostand était alors sur le point de créer son chef-d'œuvre, celui qui allait enfin le rendre célèbre. Pour ce faire, il remua ciel et terre, surtout son imagination, son très réel talent de dramaturge ainsi que toutes les ressources de son équipe pour créer la pièce, réécrivant des scènes, ajoutant un quatrième, puis un cinquième acte.

La petite histoire évoque les doutes de l'auteur, qui s'était excusé auprès de ses amis comédiens de les avoir entraînés dans cette aventure, tant il doutait du succès de la pièce. Cependant, ce fut un véritable tabac et non pas le four que redoutait l'auteur, sans doute du fait que la pièce venait à point pour rendre son moral à une France traumatisée par la défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine.

Truculent et acrobatique comme son personnage principal, ce film se regarde jusqu'au bout sans une minute d'ennui. Allez le voir !

Roald TAYLOR A VU POUR VOUS

LE CHANT DU LOUP

On nous parle rarement des « oreilles d'or » de la Marine nationale : cela concerne les sous-marins qui restent toujours à l'écoute des divers signaux que la mer, excellente propagatrice de sons, peut leur renvoyer, les renseignant ainsi du passage de différents « visiteurs » marins, qui peuvent aller du troupeau de baleines aux sous-marins étrangers. Dans la situation ici décrite, il s'agit tout d'abord d'une « erreur » commise par l'une de ces « oreilles d'or », un jeune officier surnommé « Chaussette », qui croit avoir perçu le passage d'un sous-marin non identifié. On le blâmera d'abord pour cette erreur, puis on s'excusera en constatant qu'un missile atomique russe a été tiré contre la France, déclenchant une alerte et une riposte immédiate. Enfin, on découvrira que « l'erreur » commise par « Chaussette » n'en est pas une, même si le sous-marin détecté par lui est un modèle déclassé. Le mystère s'éclaircit lorsqu'on s'aperçoit que ce vieux sous-marin, vendu par la Russie, est désormais la propriété des djihadistes, qui ont tiré sur la France un missile non armé, de façon à faire croire à une attaque russe, à déclencher une riposte et ainsi à provoquer une guerre nucléaire... !

Le comble de l'absurde sera atteint lorsque deux sous-marins français devront se combattre mutuellement, l'un supposant l'autre passé à l'ennemi !

L'ère des thrillers au suspense plus que haletant – je dirais épuisant – a été si bien lancée par les films américains que, désormais, on n'ose plus faire moins. Certes, on peut s'en satisfaire, s'en délecter même... Le jugement sera laissé à l'appréciation de chacun.



NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Mots d'enfants « Naître au 21^{ème} siècle »

Mathilde, 5 ans, revient de l'école. Elle a eu sa première leçon sur les bébés. Sa mère, très intéressée, lui demande :

– Comment cette leçon s'est-elle passée ?

Mathilde répond :

– Paul a dit que son papa l'a acheté à l'orphelinat. Aline, ses parents sont allés l'acheter à l'étranger. Christine, elle a été faite dans un laboratoire. Pour Jean, ses papas ont payé le ventre d'une dame.

Sa mère répond en riant :

– Et toi, qu'as-tu dit ?

– Rien, je n'ai pas osé leur dire que mon papa et ma maman sont tellement pauvres à cause de Macron qu'ils ont dû me faire eux-mêmes !

*transmis par **Pierre BASSOLI***

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et nous le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

DU CÔTÉ DE CHEZ SWANN

En 1973, Wouter Otto Levenbach, plus connu sous le pseudonyme de Dave, a enregistré cette chanson inspirée d'un titre de Marcel Proust. On y retrouve toute la fraîcheur des passions d'adolescent, de celles qui éveillent à l'amour... !

Retrouvez-les donc vous aussi en cliquant sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=SzvC1OWCBL4>

Nous n'avons pas l'autorisation de publier le texte de cette chanson mais les paroles peuvent également être retrouvées sur youtube.

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...

... que nous n'avons toujours pas obtenues ! Allons ! Réagissez !



DOSSIER DU JOUR

Pierre CORNEILLE

1606-1684

sa vie et son œuvre

(2^{ème} partie)

SON ŒUVRE

L'œuvre de **Pierre Corneille** est composée de poèmes, de comédies – ses premières œuvres théâtrales – et de tragédies. On peut la subdiviser par genres :

1) Recueil de poèmes (œuvre unique de jeunesse) :

- ✓ *Mélanges poétiques* (1632)

2) Comédies :

- ✓ *Mélite* (1629)
- ✓ *La Veuve* (1631)
- ✓ *La Galerie du palais* (1632)
- ✓ *La Suivante* (1633)
- ✓ *La Place Royale* (1634)
- ✓ *L'Illusion comique* (1636)
- ✓ *Le menteur* (1643)
- ✓ *La suite du menteur* (1644)
- ✓ *Don Sanche d'Aragon* (1650)
- ✓ *Pulchérie* (1672)

3) Tragédies chrétiennes (= qui ont pour sujet le christianisme ou un épisode de l'histoire sainte) :

- ✓ *Polyeucte* (1642)
- ✓ *Théodore, vierge et martyr* (1646)

4) Tragédies héroïques (= qui s'inspirent de l'histoire ou de la mythologie gréco-romaines) :

- ✓ *Horace* (1640)
- ✓ *Cinna* (1641)
- ✓ *La Mort de Pompée* (1643)
- ✓ *Rodogune* (1645)
- ✓ *Nicomède* (1651)
- ✓ *Pertharite* (1651)
- ✓ *Œdipe* (1659)
- ✓ *Sertorius* (1662)
- ✓ *Agésilas* (1666)
- ✓ *Tite et Bérénice* (1670)
- ✓ *Suréna, général des Parthes* (1674)

LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)

Interview de Thierry ROLLET
Auteur du roman *la Croix et le Glaive* (éditions DELAHAYE)
roman pour la jeunesse
Présentée par Audrey WILLIAMS

Audrey WILLIAMS :

Bonjour, Thierry. Votre carrière d'écrivain est déjà connue : il suffit de consulter ce lien de votre site : <http://ecrivainthierryrollet.e-monsite.com/pages/publications/catalogue-des-livres-de-thierry-rollet.html> pour voir que vous avez beaucoup écrit et ce, depuis de nombreuses années. Vous avez récemment franchi un cap important, puisque **vous en êtes à votre 51^{ème} livre publié !** Quelle production étonnante ! Et avec ce nouveau roman pour jeunes, *la Croix et le Glaive*, vous renouez avec le roman historique, pour la jeunesse, cette fois. Pour quelle raison ?

Thierry ROLLET :

Bonjour, Audrey. *La Croix et le Glaive* est mon 4^{ème} roman pour la jeunesse. Le Signe de Piste est une collection mythique, en même temps qu'une aventure humaine car la collection s'est toujours inspirée du scoutisme, dont elle cultive les valeurs. Ces valeurs étant aussi les miennes, étant donné mes liens avec le scoutisme, je poursuis donc ma collaboration avec cette collection. L'Histoire est également remplie d'exemples de ces valeurs, c'est pourquoi je n'hésite pas à puiser dans cette manne.

Audrey WILLIAMS :

Présentez-nous donc la genèse de ce roman.

Thierry ROLLET :

Cette fois, il ne s'agit pas d'une commande de l'éditeur mais d'une idée personnelle pour restituer une nouvelle fois les valeurs du Signe de Piste : aventures, amitié, solidarité, jeunesse. Il s'agit de l'amitié entre un jeune officier romain et un jeune Cyrénéen, dont le peuple fait partie des ancêtres des Libyens actuels. Cette amitié va pousser le jeune Romain, par fidélité, à renier son honneur de soldat pour tenter de faire échapper son ami à un piège ignoble, tendu par ses propres supérieurs vis-à-vis de tout le peuple de Cyrénaïque.

Audrey WILLIAMS :

Avez-vous eu des sources précises, des événements connus dont vous vous êtes servi pour composer votre roman ?

Thierry ROLLET :

Bien sûr. Ces sources sont non seulement issues de l'histoire romaine, mais aussi de l'Évangile selon Saint Marc. En effet, le jeune officier romain n'est autre que le futur Saint Marc, alors que son ami, Shimon, n'est autre que Simon de Cyrène, qui aida le Christ à porter sa croix jusqu'au Golgotha.

Audrey WILLIAMS :

Ce sujet religieux n'est-il pas de nature à rebuter les jeunes d'aujourd'hui ? On les voit plus fréquemment devant leur smartphone ou leur console de jeux qu'à l'église, il me semble ?

Thierry ROLLET :

Quelle idée ! Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas plus athées que leurs aînés. Tout le monde, toutes les générations ont leurs centres d'intérêt, qui pouvaient être très différents de la foi. C'est pourquoi smartphone et console de jeux, qui ne sont que des moyens, ne s'opposent pas forcément à une fin, qui peut être religieuse. J'évoquais tout à l'heure les scouts : eux-mêmes, qui constituent un public privilégié pour le Signe de Piste, sont généralement très pieux.

Audrey WILLIAMS :

Dans ce cas, est-ce l'aspect religieux qui va attirer le jeune public ou autre chose dans ce roman ?

Thierry ROLLET :

Les deux, je pense. L'histoire de Marcus alias Saint Marc et de Shimon est avant tout aventureuse et recèle un exemple d'amitié très forte : en effet, Saint Marc évoque Simon de Cyrène en révélant qu'il était « *le père d'Alexandre et de Rufus* » sans donner de dates de naissance de ses enfants, bien entendu, car les Évangiles ne sont jamais aussi précis. Cela prouve néanmoins que ces deux personnages se connaissaient intimement et qu'ils pouvaient être amis. Par ailleurs, je voulais démontrer par ce roman que l'on peut évoquer un sujet religieux tout en privilégiant un aspect aventureux, en surplus de l'amitié et de la solidarité. Les premières réactions de jeunes lecteurs me prouvent que j'y suis parvenu.

Audrey WILLIAMS :

Voulez-vous passer un message particulier en utilisant un tel sujet ?

Thierry ROLLET :

Oui, celui que j'ai déjà évoqué lors d'une de vos précédentes interviews : un message de fraternité et surtout de fidélité : Marcus rejette son honneur de soldat pour rester fidèle à son ami Shimon, malgré tout ce qui peut les séparer, notamment l'esprit conquérant et esclavagiste de la Rome antique. La fidélité en amitié est donc plus forte que tout autre devoir, si jamais ledit devoir s'oppose à elle.

Audrey WILLIAMS :

Vous nous aviez déjà annoncé ce roman lors d'une précédente entrevue. En annonceriez-vous d'autres ?

Thierry ROLLET :

Oui : j'ai déjà rédigé deux romans destinés au Signe de Piste et qui évoquent cette fois le scoutisme, ainsi que ma région natale pour le premier des deux. Ensuite, on reverra des Romains dans ma production car j'ai un autre projet pour la jeunesse, cette fois au moment de l'éruption du Vésuve.

Audrey WILLIAMS :

Le mot de la fin sera... ?

Thierry ROLLET :

Celui cité plus haut : fidélité en amitié !

Note de l'équipe rédactionnelle : à la demande de certains de nos abonnés, nous rééditons l'article suivant :

Expériences de dédicaces (réédition)

La lecture de l'article de Thierry ROLLET parlant de sa dédicace à la FNAC de Nevers m'incite à vous parler de deux expériences que j'ai faites, l'une récemment et l'autre il y a deux ans.

Mi-janvier 2017, je me suis adressé à la librairie PAYOT de la Gare Cornavin à Genève. La responsable des lieux m'a expliqué qu'ils organisaient fréquemment des séances de dédicaces et m'a informé des formalités à remplir. Tout d'abord, pas question pour eux d'acheter des livres directement à l'éditeur, ça coûte trop cher ! C'était à moi de venir avec mes propres livres que j'avais achetés précédemment au *Masque d'Or* à prix d'auteur. Mais cela ne les a pas empêché de prendre au passage leur commission de 40%, les livres ayant été payés à la caisse de la librairie par les acheteurs.

Pour la publicité, il fallait leur fournir une photo de l'auteur et une de la couverture du livre (il s'agissait de *Un Cadavre pour Lena.*). Ils se chargeaient de faire des affiches qui seraient placardées dans toutes les librairies PAYOT et un article serait publié dans leur journal ainsi que sur leur site Internet. Ils prenaient également en charge un buffet-apéritif qui serait servi aux clients.

Mais malheureusement, tout ne va pas toujours comme on le pense... Trois semaines avant la date fixée, coup de téléphone de la librairie. Ça n'allait pas du tout, la photo de couverture du livre ne convenait pas, vu l'attitude « provocante » et le regard « coquin » de la jeune femme sur la photo qui étaient à la limite de la décence ! J'ai envoyé à cette dame la photo de couverture d'un livre paru en 1973 et que je joins à ce courrier, si elle peut être publiée.

Donc pas d'affiches... À ce stade, nous aurions pu tout annuler, mais un important mailing avait été envoyé et beaucoup de monde était attendu. Nous avons donc dû bricoler une affiche de dernière minute que nous avons placardée sur la porte d'entrée lorsque nous sommes arrivés. Comme nous nous doutions que le buffet annoncé n'aurait pas lieu non plus, nous avons apporté quelques bouteilles, des petits trucs à grignoter et nous avons eu bien raison de le faire car rien n'avait été prévu !

Finalement, cela a été quand même un succès. Une quarantaine de livres vendus (moins 40% qui me sont toujours restés en travers de la gorge!), beaucoup de monde dont des curieux attirés par les « Miss Nicot » annoncées. Mais inutile de dire que j'ai définitivement tiré un trait sur la librairie PAYOT de la gare de Genève-Cornavin...

La deuxième expérience date du 17 novembre dernier (rien à voir avec la première manifestation des gilets jaunes.) Nous étions à Nyon, petite ville située à environ 25 km de Genève, dans un grand centre commercial. Là, nous avons couplé l'évènement avec un défilé de pin-ups style années 50 (toujours des miss, mais là, cela n'a pas contribué au succès) et une exposition de motos « vintage ». La plupart des visiteurs étaient venus pour les pin-ups, mais vraiment uniquement pour elles ! J'aurais pu, à l'instar de Thierry, chanter Gainsbourg, mais j'ai choisi Charles Trenet : « *Vous qui passez sans me voir, sans même me dire bonsoir...* » Un vrai désastre ! Les quelques personnes qui ont quand même daigné s'arrêter ont feuilleté mon livre et sont reparties en me disant : « *Bravo, au revoir...* » Résultat : quatre livres vendus, un peu mieux que Thierry mais décevant tout de même !

Après la première expérience, j'avais hésité à en parler et, comme je l'ai dit plus haut, c'est en lisant Thierry que j'ai décidé de prendre la plume (pas d'oie, celle électronique de mon clavier) et de vous raconter des deux expériences.

Bonne année à tous quand même !

Pierre BASSOLI

Commentaire de Thierry ROLLET : la prochaine fois que tu chanteras, Pierre, demande un micro (moi, je devrais en avoir un à la FNAC de Nevers le 23 novembre prochain !) ou apporte ton saxophone !

UN PRIX ARCHI-MÉRITÉ !

Notre ami Hervé BUDIN s'est vu décerner le 1^{er} Prix au concours régional du *Lion's Club* pour son polar *l'Homme aux pieds nus*.

Ce livre, si bien accueilli par le public, est actuellement en lice pour le Prix national, toujours sous l'égide du *Lion's Club*.

Souhaitons-lui le même succès car l'ouvrage le mérite amplement !

Pour ma part, lorsque le *Lion's Club* m'a téléphoné pour solliciter la participation de *l'Homme aux pieds nus* à ce concours assez prestigieux, je l'avais acceptée, bien entendu, mais sans beaucoup d'espoir ni d'enthousiasme car cette digne association m'avait déjà fait le coup une dizaine d'années plus tôt... et l'ouvrage était revenu sans lauriers – enfin, quand je dis « était revenu », je souligne qu'en vérité, rien n'était venu : silence radio du Club en question, c'est tout ce que le Masque d'Or avait obtenu, de quoi faire mentir le dicton populaire : « *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles* » !

Le Masque d'Or ne se plaindra donc pas de cette très juste revanche et félicite de tout cœur l'un de ses meilleurs auteurs pour cette distinction qu'il portera si noblement !

L'éditeur



VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRE SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

Glauque
par
Lou MARCEOU

NOUS sommes dans une petite ville, peut-être Valréas ? Bien que je ne reconnaisse pas grand-chose au point de vue détails. Cela me semble bien étrange ! C'est le soir, la nuit tombe. Il y a eu une fête dans l'après-midi, et je suppose qu'elle va se prolonger une partie de la nuit. Des papiers gras, ainsi que des myriades de confettis parsèment la chaussée et les trottoirs

Nous nous sommes éloignés de l'agitation de la fête dont nous percevons encore les flonflons lointains. Pour le moment, notre principal souci est celui de rentrer à la maison. D'après ce que je me souviens, nous habitons une maison à deux étages, vers le haut de la ville. Un boulevard circulaire y conduit. Hélène subitement a disparu. Elle m'avait prévenu qu'elle ne voulait pas traîner. Elle a dû suivre le trottoir, au pied des maisons. Il fait noir, je ne vois plus rien. Je pense tout à coup qu'il faut que j'aille récupérer quelque chose, de l'autre côté de la ville, mais quoi ? Je ne sais plus, pourtant cela devient une obsession. Je suis là, au bord du trottoir, comme une âme en peine à me torturer l'esprit.

Et voici que s'amène une jeune fille de 17 à 18 ans à vue de nez, perchée sur une sorte de scooter à l'état d'épave. Elle est en jean avec des trous au niveau des genoux, un T-shirt noir, et un casque constellé de pubs autocollantes engoncé sur la tête. Elle n'a pas l'air mal, brune, affriolante. Elle s'arrête à ma hauteur et me hèle : « *Eh... Monsieur, si vous voulez je vous raccompagne.* » Proposition bizarre autant qu'étrange ! Je ne lui ai pas précisé l'endroit où je désire aller, elle semble avoir deviné, connaître... cela me semble curieux. Et pourtant je cède à sa proposition. Je m'installe à l'arrière de son engin bringuebalant. Soudain, elle descend de sa machine, enlève son casque libérant ses cheveux en cascade, se colle à moi, m'entoure de ses bras nus et m'embrasse goulûment. Je n'en reviens pas, mais lâchement je me laisse faire, oubliant toute convenance. Je ne me reconnais pas ! Un vrai gamin – que je ne suis plus depuis longtemps ! Des coulures s'échappent de nos lèvres, j'en ai les amygdales qui jouent des castagnettes. Elle ré-enfile son casque, se réinstalle à son poste de pilotage. « *On y va*, qu'elle dit en accélérant comme une folle. *Cramponnez-vous !* »

Notre étrange attelage remonte le boulevard en pétaradant comme s'il allait rendre l'âme. À notre passage des ombres furtives, indéfinissables, semblent nous observer. Il y a bien quelques lucioles, des flonflons assourdis, mais il fait noir... noir ! Ah, que c'est bizarre, cette obscurité latente ! Habituellement, à ces heures, le boulevard est fortement éclairé ! Nous n'allons pas plus loin, car au bout de quelques pâtés de maisons, bien avant d'arriver en haut de la ville, elle arrête son engin devant l'une d'elle. Une fenêtre aux vitres crasseuses laisse deviner une lumière blafarde que l'on distingue à peine dans la façade lépreuse. « *C'est là !* » Qu'elle dit la nana. « *Allez... entrons !* »

Comme un petit toutou je la suis, tout en me traitant mentalement de tous les noms. Nous pénétrons dans une atmosphère confinée. Cela sent le pet, le musc et la fumée de quelques joints. L'ancre de Satan ! Paradoxalement, je ne suis pas inquiet, mais plutôt curieux, et passablement excité. J'imagine qu'Hélène est déjà rentrée au bercail et regarde son petit copain de la télé, « *le petit casse burlés* » comme je l'ai baptisé, qui anime l'émission *Spam*.

La fille me tire par la main dans cette pièce obscure et encombrée de toutes parts. Une autre ouverture correspond apparemment avec une pièce attenante. Cette dernière est chichement

éclairée, et je perçois des bruits suspects, des râles de bien-être, ou peut-être de souffrance, des plaintes entrecoupées d'éclats de rire, des soupirs de plaisir. Est-ce un lieu de perdition ? Je n'ai pas de mal à l'imaginer. Pourquoi m'a-t-elle conduit dans ce boui-boui dont j'ignorais jusqu'alors l'existence ? Mais subjugué, je la suis toujours.

La fille qui a l'air de bien connaître les lieux, se dirige vers le fond de la pièce. Une sorte de canapé miteux nous attend. Elle s'allonge à moitié, je perds aussitôt les pédales et commence à la désaper avec fureur. Elle se laisse faire avec un sourire satanique, puis tente de faire glisser la fermeture éclair de mon jean. On se roule encore quelques patins fiévreux, je glisse une main curieuse jusqu'à son intimité. Elle est brûlante comme le magma d'un volcan ! Voilà qu'elle me chauffe à mort ! Mais au moment où je m'apprête à la trépaner comme un dément, je ne sais pourquoi, j'ai une intuition. Je tourne la tête vers la fenêtre crasseuse. Horreur ! Là, plusieurs visages se découpent en contre-jour, des visages de diabolins à la James Ensor, qui nous observent de manière lubrique. Et parmi ces visages, la tête de mon frère, « *Le Zar !* » Là... j'en reste ébahi ! Mais que fait-il ici ? Dans ma ville ! À sept cent bornes de chez lui – en Dordogne. J'en suis tout chaviré ! Le Zar et ses cheveux blancs en bataille. Il me fait de grands signes d'encouragement ! Ah, c'en est trop ! Je remballle le matériel, remonte mon jean, alors que la fille achève de se masturber activement et jouit comme une folle. « *Pas là !* » je lui crie ! « *On va ailleurs, ça craint trop ici ! On nous regarde, bon dieu ! Cela ne te dérange pas... toi ?* »

« *Ah bon, qu'elle dit sans plus s'affoler, c'est pas grave, passons à côté alors !* » – dans la pièce concomitante. Nous tenant par la main, nous nous dirigeons vers l'autre pièce. Nous faisons du gymkhana entre des corps allongés. Je me retourne afin de voir ce qui se passe côté fenêtre. Le Zar, apparemment déçu, me fait une horrible grimace. Je sens qu'il ne va pas laisser tomber comme ça. En général, il est tenace, l'animal !

Dans l'autre pièce, c'est carrément l'orgie. Des couples copulent avec entrain, alors que d'autres se gavent de nourritures variées et boivent du vin rouge au goulot. La fille continue à me guider entre les groupes. Nous essayons de trouver une place décente pour nous accoupler à notre tour. Là est notre but, depuis le temps qu'elle me chauffe ! J'ai perdu toute notion de rationalité, advienne que pourra ! Mais à peine sommes-nous allongés sur de vieilles couvertures crasseuses, étalées sur un sommier défoncé, que je vois le Zar se profiler dans l'encadrement du passage entre les deux pièces. Il est escorté par d'abominables créatures comportant des seins tout autour, dégoulinantes de transpiration et de sperme. Elles ont extirpé un énorme sex-toy et le brandissent à deux mains dans notre direction en ricanant. J'ai un haut le cœur. Comment mon frangin peut-il se laisser entraîner dans une telle débauche, avec ces créatures du diable ? Je le savais vicieux, mais pas à ce point ! Ce n'est pas lui... c'est impossible, il est si loin ! Un sosie, un double ? Je pense que c'est son esprit, manipulé par quelque gourou malveillant, qui se manifeste de la sorte. Toujours est-il qu'il est là... et bien là !

« *Mais c'est pas possible !* je hurle. *C'est du harcèlement, bordel ! Allez, on part !* » Je tire la fille qui me suit penaude et frustrée. Elle aurait encore supporté un bon orgasme, oh ça oui ! On enfourche le scooter qui, entre-temps, s'est métamorphosé en une sorte de mobylette bancale, toute rouillée, avec une longue selle recouverte de langes entrecroisés. On fonce sur le boulevard. Tout est noir, ce que je ne m'explique toujours pas. L'éclairage municipal doit être en panne. Nous filons comme le vent, elle doit être équipée d'un turboréacteur, cette machine. Je cramponne la fille par la taille et la serre très fort, pour ne pas être éjecté de l'engin. Celui-ci aurait tendance dirait-on, à vouloir s'élever dans les airs. Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Nous quittons le sol, ça tangué dur ! Un véritable ULM ! Je commence à ressentir les prémices d'un mal de mer annoncé. Voilà que nous nous dirigeons vers le bas de la ville, mais catastrophe... je ne sais plus où je dois aller pour récupérer ce truc qui m'obsède. Le Zar, apparemment n'a pu nous suivre, on l'a semé, avec son équipe de démentes collées à lui, et j'en suis bien content. Au bout d'un moment, entre des arbres, j'aperçois les eaux calmes d'un lac qui scintillent sous la lune. Cela ne me rappelle rien qui vaille ! Je sais bien que notre ville comporte un lac – plutôt une mare à canards en réalité. Rien à voir avec

l'étendue d'eau que j'aperçois par intermittence. Une rivière inconnue de moi jusqu'alors, a l'air de s'y jeter. Mais où suis-je donc ?

« Arrête ! je crie à la fille. *Laisse-moi là !* » Elle s'exécute, un peu vexée. Après quelques sursauts, nous touchons terre. Pas trop tôt ! Je commençais à ressentir une vicieuse envie de gerber. « *Alors ? Y a pas moyen ?* » qu'elle demande la fille, en ouvrant son jean et se caressant. J'ai plutôt envie d'autre chose, tant mon estomac est chamboulé par la petite virée aérienne, que de jouer au rentre dedans ! « *Non, tu vois... je ne suis plus en état de te satisfaire. Merci pour la balade quand même, c'était très bien, mais va chercher fortune ailleurs, amuse-toi bien.* » Elle affiche un air boudeur, referme son jean, me roule un dernier patin, saute sur son engin qui s'élève aussitôt dans le noir. Je remarque quand même à cet instant précis, que des ailes se sont déployées de chaque côté de l'engin. Je ne sais plus que penser. J'ai le cerveau vidé de toute initiative.

Pourquoi me suis-je fait déposer là ? Voilà que les regrets commencent à m'assaillir. J'aurais finalement pu profiter encore de cette nymphomane ! Je ne sais plus où je devais me rendre, et pourquoi ? Surtout... pourquoi faire ? C'est un soir de fête, donc, je ne travaillais pas, c'est sûr ! Je pense malgré tout que c'est à mon usine que je voulais aller, pour finalement récupérer quoi ? Mystère ! Je ne le sais toujours pas. Il est vrai, que dans le placard de mon bureau, cela me revient bêtement, j'ai planqué quelque chose qui a beaucoup de valeur, quelque chose qui peut changer notre vie. Cette notion trotte dans ma tête, mais je ne sais plus de quoi il s'agit ! Et je ne sais d'ailleurs plus où se situe mon usine ! Et je ne sais plus où je suis ! Parce-que je ne reconnais rien ! Rideau !

Je décide d'aller explorer les abords de ce lac et de cette rivière que je ne connais pas. La lune se reflète sur les eaux calmes. Un petit chemin en pente raide y descend. Il y a des gens partout dans l'ombre. Est-ce encore un lieu de perdition ? Lorsque je les observe de plus près, tous ces gens... je me rends compte que ce sont des êtres hybrides, mi-humains, mi-poissons. Ceci ne les empêche pas de s'accoupler sans discernement. Ça copule dans tous les coins. Mais ce n'est pas possible, cette furie de l'accouplement ! Au fur et à mesure que j'avance, mes pieds s'enfoncent dans une sorte de boue gluante et chaude. Les êtres bizarres fuient devant moi, laissant de longues traînées sur cette plage poisseuse. Ils me font penser à des phoques, c'est rigolo ! Ils vont rejoindre les eaux du lac dans lesquelles ils se glissent discrètement, silencieusement, laissant simplement des ronds dans l'eau à l'endroit où ils viennent de disparaître.

J'arrive enfin au bord de l'eau. Il fait encore noir, très noir. S'il n'y avait pas la présence de la lune, pour éclairer les eaux tranquilles, on n'y verrait goutte. C'est tellement bizarre, que je décide de repartir vers un ailleurs incertain, vers la ville que je viens de quitter, en oubliant ma quête mystérieuse qui m'attendrait à l'usine. Je ne sais vraiment plus ce que c'est, et peu m'importe après tout !

Je fais prestement demi-tour. Mais là... C'est encore autre chose ! Une surprise désagréable ! Plus de petit chemin pour le retour ! Je me retrouve devant une accumulation de poutrelles métallique entremêlées, formant une construction surréaliste. Une échelle en ferraille grimpe vers les hauteurs, de quoi ? Je n'y vois rien là-haut ! Je n'en sais rien ! En tous cas, c'est la seule issue possible. J'attaque l'ascension, lorsque j'aperçois le Zar - encore lui ! Il me précède, toujours suivi par ces sortes de femelles informes, toutes en bourrelets, qui l'accaparent depuis qu'il a fait son apparition dans le secteur. Il escalade les poutrelles, tel un singe capucin, à une vitesse prodigieuse. Il m'épate ! Il m'épate ! Je me sens incapable de le suivre, j'ai les jambes en coton et comme paralysées. Malgré tous mes efforts, je ne peux pas décoller du sol.

J'ai dû me perdre dans cet entre-lacis métallique. À la limite de l'étouffement, je me réveille, avide de connaître la suite. Mais non ! Hélas, le rêve s'arrête là ! Sans plus d'explications ! Dommage !



PORTE OUVERTE SUR L'ANTI-MONDE

par
Claude JOURDAN

NON, Nathanaël, je te jure que jamais je n'ai voulu cela ! Pourtant, je sais bien que j'aurais dû m'attendre à ce qui t'est arrivé : tu es tellement curieux, au point de vouloir à tout prix explorer même les mystères les plus redoutables !

Ce n'est pas pour rien que les Apaches t'avaient surnommé El Gato quand nous avons subi leur initiation, il y a trois ans, dans cette mesa perdue du Sonora ; comme le Chat, dont ils t'avaient fait un totem, tu es curieux, souple, actif, sûr de toi et d'une volonté forcenée d'indépendance... Quant à moi, comme tu l'as toujours ignoré, ils m'avaient surnommé El Massao ce qui, chez eux, est l'incarnation du Mal ; le Diable, à la fois connu et ignoré des Blancs, représente bien peu de chose à côté d'une telle créature !

Oui, Nathanaël, je suis sûr que mes intentions étaient pures lorsque je t'ai offert d'habiter ma maison, dans le Vermont, au bord de la Miskatonik River. Tu avais besoin de calme et de silence pour finir ta thèse sur les légendes indiennes, m'avais-tu dit, aussi n'ai-je pas hésité un seul instant. Je devais partir pour Tahiti, puis pour les Tuamotu, les Marquises, les Tubuaï, ensuite effectuer un vaste crochet nord-nord-ouest-sud-est pour visiter les Samoa, les Mariannes, Ponape et, pour finir, la Nouvelle-Calédonie. Ce voyage d'études sur les différentes civilisations du Pacifique devait me permettre de retrouver la trace de Mu, le continent perdu, déjà étudié par le colonel Churchward... Mais moi, pauvre fou que j'étais, j'avais en tête de retrouver des preuves matérielles de l'existence de ce continent antédiluvien. Ce voyage devait me prendre deux ans, durant lesquels tu aurais eu tout le temps de finir ta thèse, là-bas, dans ce cadre pittoresque du Vermont, isolé à la fois par la rivière et la grande forêt... Oh ! pourquoi t'ai-je fait pareille proposition, alors que je savais ce que contenait cette demeure immonde, que j'ai fait démolir pierre par pierre car plus aucun humain ne pourrait jamais l'habiter... Oh ! Nathanaël ! Qu'étais-je donc devenu, moi, qui possède pourtant une trompeuse face humaine ? Après tout, le comte Iblis lui-même en possédait une, mais son âme renfermait tous les blasphèmes, toutes les abjections qu'il soit possible au Mal de concevoir.. !

Quand mon esprit se calme, quand s'apaise quelque peu ma douleur d'avoir précipité mon meilleur ami, presque mon frère dans un lieu tout aussi innommable que le démon Hastur – et je dis « lieu » faute d'autre mot –, je ne peux malgré tout m'empêcher de penser qu'il y a un peu de ta faute, Nathanaël : pourquoi as-tu négligé mes conseils exprès ? Pourquoi as-tu soulevé la dalle de fonte qui masquait la Porte ? Pourquoi as-tu voulu faire réparer la cheminée de l'unique chambre condamnée, au premier étage ? Les treize autres pièces, sans compter le grand hall de l'entrée où, personnellement, j'avais coutume de me retirer pour travailler, fumer mes pipes préférées et jouer de l'orgue, chaque soir - ne te suffisaient donc pas ? Il a fallu que tu démontes la serrure spéciale qui condamnait cette chambre, que tu ouvres la Porte – celle qui débouchait sur la cheminée –, enfin que tu joues sur le petit harmonium la musique maudite qui devait appeler Celui-Qui-Ne-Doit-Pas-Etre-Nommé pour que tu signes... j'allais écrire « ton arrêt de mort » mais même la mort ne peut exister, pas plus que la vie, là où vit l'Innommable, que j'ai pourtant déjà appelé Hastur, puisqu'il faut à l'homme ces repères précis que sont les noms ou les descriptions pour appeler ou dépeindre Celui qui n'a ni identité ni apparence au sens où nous, humains, nous l'entendons...

Ah ! Nathanaël, pourquoi n'avoir pas suivi, pour une fois, les avis de l'ami qui a lui-même si souvent sollicité les tiens ?

Te rappelles-tu que, durant cette année terrible où, après avoir failli périr de soif et sous la morsure implacable du soleil, dans le désert de Sonora, nous avons été recueillis par une tribu d'Apaches Mescaleros, celle-là même que nous voulions retrouver ? C'est toi alors qui m'a conseillé, lorsque nous avons repris connaissance sous l'un de leurs hoogan, de ne pas leur dire que nous venions pour les « étudier ».

– Les malheureux ! disais-tu. Ils en ont par-dessus la tête de recevoir la visite de savants qui ne savent rien, du moins en ce qui concerne les bons usages ! Le savoir-vivre indien est très exigeant, même chez les Apaches qui ont toujours passé pour les plus sauvages, les plus cruels parmi les hommes rouges. Alors, fais gaffe où tu mets tes grands pieds et à ce que raconte ta grande langue, Jason : sinon, rappelle-toi ce que ton homonyme a souffert pour conquérir la Toison d'Or !

Oui, Nathanaël, tu avais raison, d'autant plus que c'était presque cela que nous étions venus chercher chez les Mescaleros de la tribu de Kê-Ton-Khâ, le chef que même les autres Apaches redoutaient comme un

démon, parce que, disaient-ils c'était d'Eux qu'il détenait le secret de la survie en un milieu où l'on n'aurait jamais osé envoyer un adolescent apache pour qu'il y fût son initiation de guerrier, aux temps héroïques !

Tu te souviens, Nathanaël, que cet homme si redouté nous a recueillis et traité comme ses amis. il nous a soignés et guéris, alors que, vu notre état de déshydratation, n'importe quel chirurgien américain ou européen nous aurait déclaré prêts pour l'ultime voyage ! Tu te souviens que cette guérison, d'ailleurs, il ne l'avait pas obtenue dans un but tout à fait désintéressé :

– Certes, avait-il dit, la bravoure dont vous avez fait preuve en cherchant à parvenir jusqu'à moi, là où tant d'autres, même apaches, auraient renoncé, vous rend dignes de l'Initiation... Mais, si j'ai obtenu de l'Innommable que vous soyez rendus à la vie, c'est en échange de deux âmes de plus dans son Royaume, que vous réintègrerez après votre mort.

– Eh bien ! nous voilà promus successeurs du docteur Faust ! avais-tu plaisanté dès que le chef nous eut quittés. Et il n'est même pas nécessaire de signer un pacte avec notre sang !

Oh non, Nathanaël, ce n'est pas du sang que réclame l'Innommable, comme l'avait déjà appelé Kê-Ton-Khâ... C'est bien davantage ! C'est... Mais tu l'as vu à ce moment horrible où, faisant fi des seuls conseils que je te donnai jamais, tu as cru bon de passer de l'Autre Côté...

Peut-être, après tout, était-ce aussi la faute de Kê-Ton-Khâ, notre sauveur... Oh ! non, je ne peux plus l'appeler ainsi, cet être satanique, vendu au Diable ou à quelque chose de plus terrible encore ! Ce suppôt du mal nous a entraînés malgré nous jusqu'aux tréfonds où il était lui-même volontairement descendu, pour y faire descendre ensuite tous les malheureux qui vivaient dans son voisinage, à commencer par sa propre tribu sur laquelle il a si ignoblement abusé de son pouvoir, à la fois spirituel et temporel, puisqu'il était aussi bien chef que sorcier !

Je sais, Nathanaël, ce n'était pas la première fois que nous rencontrions cette sorte de potentat dédoublé durant nos explorations dans les sites perdus de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Nous y avons rencontré nombre de tribus oubliées du Bureau des Affaires Indiennes et qui, profitant de ce fait, négligeaient complètement – à supposer qu'elles en eussent seulement connaissance – les plus récents traités signés entre le Gouvernement Fédéral et la grande nation indienne. Ce n'était pas la première fois non plus que nous pénétrions dans une kiva, cette sorte de cave ou de grotte souterraine magique où les chamanes indiens, apaches surtout, entrent en contact avec les Esprits... Mais jamais, jusqu'alors, nous n'avions rencontré de sorcier qui fût si défiant envers les Esprits, qui représentent le Bien et, par conséquent, si plein d'adoration pour les Monstres issus de divers replis du temps et de l'espace ! À ton avis, Nathanaël, ignorait-il vraiment, ce maudit Kê-Ton-Khâ, qu'en se faisant servir par les Démon, il devenait leur esclave ?

Tu ne peux plus me répondre, maintenant... Et pas davantage ne m'as-tu répondu quand je t'ai posé la même question, une fois que nous fûmes entrés dans cette immonde kiva... En vérité, tu éprouvais - je devrais plutôt dire – nous éprouvions – déjà une attirance morbide pour tout ce qui touchait aux plus horribles mystères de ce qui n'est pas l'œuvre sacrée du Créateur. De ce Dieu qui pourtant veilla sur nous jusqu'à la dernière limite, nous ne suivions plus le chemin en regardant comme des choses admirables ces masques et ces gants de peau humaine dont Kê-Ton-Khâ et deux de ses acolytes, entrés dans la kiva avec nous, se dépouillaient, à présent qu'ils étaient loin de leurs frères non initiés, pour révéler à nos yeux leur véritable nature !

En vérité, que fallait-il penser de ces trois faces de gargouilles cou-vertes par endroits de poils noirs, et surmontées de deux appendices en forme de couronne satanique ? Que fallait-il éprouver en face de ces tentacules qui remplaçaient les mains ? Que fallait-il dire au lieu de répéter les infâmes litanies que nos « initiateurs » prononcèrent ensuite, presque avec des sanglots dans la voix, comme des enfants perdus appellent leurs parents ? Que fallait-il croire alors ?



La suite, ni toi, Nathanaël-le-Chat-curieux, ni moi Jason-le-Massao ne l'a vue : Kê-Ton-Khâ, si je peux malgré tout lui accorder quelque sagesse, a fort bien agi en nous soumettant à l'Initiation en état de profond sommeil artificiel. Comme toi, je ne me souviens que des signes cabalistiques qui étaient gravés sur nos torsos, avec une encre violette qui nous brûla comme de l'acide pendant plus de trois semaines – encore auraient-elle pu nous tuer si nous n'avions pas utilisé tout ce pot d'onguent nauséabond dont ce vieux fou de Kê-Ton-Khâ nous fit cadeau quand nous le quittâmes... Comme toi, je me souviens aussi de cette endurance quasi- sur- humaine que nous avons ressentie en faisant, en sens inverse, la traversée de cette région si inhospitalière du Sonora... Comme toi, enfin, je me souviens des horribles cauchemars qui torturèrent notre

sommeil pendant plus de cinquante nuits ! Peut-être s'agissait-il de rêves d'avertissement, envoyés par Dieu pour nous rappeler à quel point nous nous étions détournés de Lui en acceptant de nous prêter à cette immonde "initiation"-, mieux valait sans doute nous faire massacrer par les Mescaleros que d'accepter la damnation éternelle, et dans un lieu pire que l'Enfer encore ! Mais cela, je ne le sais que depuis le jour où mes propres expériences, dans cette maison que maintenant je veux voir réduite en poussière, me rapprochèrent de l'innommable vérité.

Comme nous étions fous, toi et moi, pauvre Nathanaël, lorsque nous considérions ces cauchemars comme des films pleins d'enseignement, malgré les horreurs qu'ils nous présentaient ! Nous espérions découvrir ainsi ce qui nous avait été réellement fait dans la kiva, pensant que seul notre subconscient en avait gardé le souvenir, alors que notre conscient et nos corps n'en avaient conservé que les empreintes. C'était vrai, mais au-delà de toute expression... Au-delà, en tous cas, de tout ce que nous croyons savoir sur un tel sujet !

C'est alors que nous nous séparâmes, notre voyage d'études ayant atteint son but, pour ne pas dire sa consécration comme nous le disions alors, misérables damnés que nous étions devenus presque à notre insu ! Je partis pour les mers du Sud et toi, tu voulus rédiger ta thèse « dans un havre de paix » ; oui, je m'en souviens, tels étaient tes propres termes. Et moi... que t'ai-je proposé alors !

Je dois à ta mémoire toute la vérité. Tu sais que Kê-Ton-Khâ nous avait parlé de cet étrange minéral, qui ressemble à du mica sans en être vraiment. Il abonde dans son territoire, mais il m'a confié qu'il était possible de le cultiver. Toi, tu dormais à ce moment-là, ainsi qu'au moment où j'ai chargé Shuka, l'Apache qui nous avait trouvés, avec ses deux frères, évanouis dans le sable et la pierre, de galoper jusqu'à Tucson pour expédier par la poste quelques morceaux de ce minéral, ainsi qu'une lettre. C'était une course de plus de deux cents milles, mais Shuka était devenu notre ami, et puis, que n'aurait-il pas fait, le pauvre bougre, pour gagner cent dollars, lui qui ne devait pas être tout à fait converti à la religion de son redoutable chef !

Oui, Nathanaël, je t'ai trahi ! Ce fut ma première grande honte vis-à-vis de toi. Sans rien te dire, j'ai envoyé des fragments de néanton – c'est ainsi que j'appelle ce minéral maudit – à mon oncle Stephen Jeffords, l'entrepreneur, en le chargeant, dans la lettre d'accompagnement, de construire pour moi la maison de mes rêves, avec pour matériau essentiel le néanton. Je lui indiquais également le moyen de reproduire ce minéral en quantité suffisante, grâce à des substances que Kê-Ton-Khâ m'avait données, toujours en cachette de toi, et que j'envoyais également à mon oncle. Tu le connais : aussi passionné que moi de sciences occultes et d'expériences plus ou moins alchimiques, il a accepté d'emblée celle que je lui proposais. Quand je revins au pays natal, après notre séparation qui devait durer deux ans, la maison était terminée mais mon oncle était mort.

Je n'ai compris que plus tard d'où lui venait cette étrange maladie, hélas ! qui affecta également tous les ouvriers ayant pris part à la construction de cette hideuse demeure – non du fait de son aspect, mais à cause de sa conception !

Mon deuil – car, tu le sais, mon oncle m'avait élevé après la mort de mes parents – retarda mon départ. Tu l'appris et, dans ta lettre de condoléances, tu me révélas en outre tes intentions. C'est alors que je t'offris d'être le premier locataire, du moins pour une période aussi longue, de cette maison. Je ne l'avais habitée que durant deux mois. C'est durant cette période que j'aménageai la chambre condamnée du premier étage, ainsi que la cheminée et l'harmonium. J'ai tout construit de mes mains, car aucun artisan humain n'aurait pu réaliser un tel ouvrage. J'ai dit « humain » parce que, à présent, je sais que je n'avais alors plus rien, mais vraiment plus rien d'une créature humaine.

Jamais je ne t'aurais dévoilé mon horrible projet : partager avec Kê-Ton-Khâ et ses acolytes la domination – je la croyais telle, du moins, à ce moment – du Monde de l'Innommable, du Monde du Néant, de l'Anti-Monde en vérité ! ! !

Non, Nathanaël : le Ciel, que j'ose encore invoquer malgré tout, m'est témoin que je n'aurais pas voulu t'entraîner dans cette voie immonde, parce que je sentais déjà, je savais déjà quelles en étaient les conséquences...

C'est pourquoi je t'avais laissé toutes mes instructions dans une lettre, ne pouvant te les dire de vive voix : tu m'aurais traité de fou, malgré notre amitié, malgré notre passion pour les mystères occultes... Peut-être est-ce là mon second tort, et non le moindre : après t'avoir trahi, j'ai douté de toi et sciemment.

Imagine trop bien ce que tu as fait ensuite, sans l'avoir vu. Enchanté d'avoir trouvé le havre que tu cherchais, tu t'es installé dans mon bureau pour travailler ; c'est là que tu as trouvé ma lettre, dans le sous-main. Intrigué et amusé à la fois, tel que je t'ai toujours connu, El Gato, tu as commencé par en rire, puis tu as tenté l'expérience, à titre de dérivatif.



La nuit de Walpurgis, c'est-à-dire celle du 30 avril au 1^{er} mai, selon les mythes du centre européen – mais tous, mythes et légendes, se recoupent dans tous les pays, tu le sais comme moi –, tu es monté au premier, tu as découvert le secret de la serrure-aux-dix-sept-clés-intérieures, œuvre du comte Iblis en personne et dont j'avais intentionnellement fait fabriquer une copie. Puis, une fois entré dans la pièce, tu es allé droit à la cheminée pour retirer la dalle de bronze au fond du foyer. Comme moi, tu bénéficiais encore et pour toujours de la Force, cette énergie tout intérieure qui constitue le fruit de notre initiation dans la kiva magique des Mescaleros, de sorte que tu as pu soulever sans effort cette dalle qui pesait pourtant plus de 600 livres¹⁵. Ensuite...

Qu'as-tu fait ensuite? Bien sûr, comme tu n'aimes guère prendre des notes et aussi pour des raisons pratiques bien compréhensibles, tu as utilisé un petit magnétophone à cassette portatif. Tu l'emportais en bandoulière quand...

Mais suis-je vraiment sûr que tu es descendu dans ce puits insondable qui s'ouvrait sous la dalle de bronze ? Je préfère ne pas y penser. Il y a pourtant cette cassette, qui a enregistré tes commentaires. Voilà ce que j'ai pu y entendre. J'ai eu beau la détruire avec le reste, ces mots, tes mots_restant gravés dans ma mémoire :

« Je descends... tout noir... aucune visibilité... De plus en plus noir... plus noir que le noir... plus possible... voir... descends toujours... ne sens même plus la corde... ne sens plus mon propre corps... remonter... tout de suite ! »

Tu as eu, Nathanaël, la sagesse de remonter avant que le Néant t'engloutisse... Car, tu l'avais sûrement compris, ce puits n'est que la Porte de l'Anti-Monde, qui donne sur le néant au véritable sens du terme. C'est-à-dire qu'il ne représente même pas le rien, car le rien n'est même pas le Néant. Si l'on voulait lui donner une définition, on pourrait dire qu'il est l'Absolu dans la Non-Existence.

Cette Porte était prête à être ouverte par les néantons l'ont en partie créée. Ils constituent en quelque sorte la nourriture de l'Innommable. Mais sans lui, l'expérience eût été incomplète. C'est pourquoi je l'avais appelé, monstre inconscient que j'étais d'attirer dans le monde humain une telle horreur ! Grâce à l'harmonium, qui en a la forme mais non l'emploi, j'ai joué les notes qui correspondent à Son langage, que j'avais eu l'ignominie de retranscrire et de laisser bien en vue sur le pupitre... Et Il est arrivé ! Sans nom, sans forme, un être sans corps ni visage ! Il m'a possédé ! Si tu étais encore là, Nathanaël, tu comprendrais pourquoi j'ai voulu étudier les mystères des archipels du Pacifique, de l'Ile de Pâques, de Ponape dont les anciens habitants ont bâti eux aussi en néantons...

Hélas ! tu as agi à mon exemple et contre mes avis : tu as joué, toi aussi, la musique maudite. Et tu L'as vu arriver. Si tu es maintenant disparu, je devine que c'est parce que, terrifié par les images d'horreur insondable quel insufflait directement dans ton esprit – ces images où l'on "voit" le passé de la Terre et d'autres planètes, livrées au Mal sous l'aspect de festin orgiaques où tout ce qui est vivant s'entredéchire –, tu as voulu jouer les contre-notes, pour le renvoyer dans ce Néant d'où ton imprudence – et mon inconscience d'abord ! – L'avaient tiré. Mais c'était trop tard : Il était là et ne pouvait repartir sans proie ; on ne lui demande pas pitié, on ne peut communiquer avec lui autrement que par la terreur, dont il se délecte comme nous nous délectons de la terreur d'une mouche qui veut échapper à nos doigts meurtriers... Mais pour toi, Nathanaël, qui n'en savait pas assez pour venir à bout de l'Innommable, il ne pouvait même pas être question de mourir... Seulement d'être emporté, ou plutôt assimilé par l'Anti-Monde...

Ces expériences m'ayant doté d'une double vue à phases intermittentes – je vois l'Innommable chaque fois qu'il entre en contact avec le monde humain – j'ai réalisé dans quelle situation tu t'étais plongé. Je me trouvais alors à Ponape et, au moment où j'ai eu cette prémonition, je crois bien que les néantons qui composent les hideuses bâtisses de l'Ancien Peuple ont fait entendre cet horrible chuintement, pareil à un corps écailleux qui caresserait les cordes d'un violoncelle, dont le bruit persiste même dans l'enregistrement de ta cassette : le cri de victoire de l'Innommable ! ! !

À mon retour, bien sûr, il n'y avait plus rien... Maintenant, il reste encore moins, puisque j'ai dynamité ma maison et que, grâce à la Force, pour cette fois employée pour le Bien, j'ai concassé jusqu'à la moindre pierre, ou plutôt jusqu'au moindre néanton. Tout ce hideux savoir est également détruit de sorte que je sais maintenant que l'Innommable ne peut plus faire qu'une seule victime : moi-même. La Porte de l'Anti-

¹⁵ La livre anglo-saxonne vaut 453 grammes.

Monde ne s'ouvrira plus qu'une seule fois, le jour où je deviendrai moi-même prisonnier du Néant... Je ne sais si nous nous retrouverons là-bas, Nathanaël..

Au fond, je crois que je ne le souhaite pas : ta malédiction, plus que le châtiment qui va s'abattre sur moi bientôt, me serait trop dure à supporter... Sans ta présence, j'endurerai plus facilement l'exil dans le sein de l'innommable, puisque tout ce qui nous est arrivé, surtout tout ce qui t'est arrivé à toi-même, inconsciente victime, est survenu par ma faute... par ma faute... ma faute... ma faute... ma faute...

Zurich, le 24 juillet 2003.

1^{ère} publication : le Calepin Jaune n°8 (décembre 2005)

Nouvelle extraite du recueil *le Cauchemar d'Este*
Publié aux Éditions du Masque d'Or



LE COIN POÉSIE

PROLOGUE

redonner au visage
le souffle de son chant
sa texture de sable
et sa mouvance aussi
afin qu'il soit bien plus
que l'image figée
que fixent les regards
pour s'en détourner aussitôt
car le visage naît
dans le cristal du vent
le roulis du feuillage
le silence qui dore
les veines des sentiers
flambant sous le soleil
au creuset de midi

il naît dans la tempête
quand s'abattent les pluies
battantes de l'orage

dans les tourbes du sang
et dans l'ondulation
profuse de la mer
qui lèche de ses vagues
l'immense plaie des plages
sous le miroir brisé
d'un vol de goélands

vouloir
renaître
encore
franchir le seuil de l'invisible
la porte baignée d'ombre
contre laquelle viennent battre
des vagues de lumière

s'échapper par le rêve
du monde de l'obscur

survoler les jardins
éthérés
sous un ciel nouveau
que ne voile aucune ombre

où flottent des lueurs
qui prenant forme humaine
descendent quelquefois
s'enivrer du parfum
des arbres et des fleurs
qu'habite un vent léger
parmi la transparence des couleurs

Michel SANTUNE
extrait du recueil *Quête du visage* – inédit



Une vieille dame

Entourée de dentelles
Tout comme une poupée
Charmante et naturelle
Elle me fait rêver...

Son teint de porcelaine
Et ses yeux d'un bleu pur
Sous des cheveux d'ébène
Sont deux rayons d'azur

Sa bouche est tout sourire
Ses fossettes gracieuses
Expriment le plaisir
De vivre ainsi heureuse

C'est une vieille dame
Au cœur jamais fané
Et l'on peut voir son âme
Empreinte de bonté.

Opaline ALLANDET



FEUILLETON

LA VIE PÉPÈRE

par

Lou MARCEOU

(2^{ème} partie)

VERS huit heures, je sortis mes chèvres comme chaque jour, après avoir fermé tous les accès de la maison à double tour. La fille était à l'abri dans un coin indétectable pour le commun des mortels, même pour les « keufs. »

Ma journée s'écoula terrible à la pensée de ce qui pourrait m'arriver si on tombait sur le corps. Il fallait que je m'en débarrasse au plus vite.

À tous moments je m'attendais à voir réapparaître les gendarmes. Mais non ! Mis à part le défilé ininterrompu des pique-niqueurs et baigneurs de tous poils, rien d'alarmant bien que la pénible impression d'être épié dans le moindre détail ne me quitta pas de la journée.

Du coup je ne m'éloignai pas de chez-moi, maintenant mes chèvres dans un rayon de trois cent mètres autour du bâtiment, aidé en cela par Miette qui s'en donnait à cœur joie à faire régner l'ordre.

C'était mon soir de chimio. Mon infirmière allait venir m'installer la perfusion comme à chaque fois sur le coup des vingt-deux heures.

Mais comme une sorte de pressentiment me tenait aux tripes, je décidai de pousser une petite excursion tout autour de la propriété histoire de m'assurer que tout allait bien.

Les bêtes rentrées et traites, je partis au crépuscule comme on me l'avait appris dans les commandos – de manière invisible et silencieuse. J'espérais être rentré à temps, c'est-à-dire avant que l'infirmière débarque. Je fis en gros le tour de la propriété ce qui devait représenter une trentaine d'hectares d'un seul tenant, mais malheureusement traversés par cette putain de chemin vicinal cause de tous mes tracas. Je ne remarquai rien de suspect aux alentours si ce n'étaient les traces d'un gros 4x4 qui semblait l'avoir parcouru ce chemin et qui n'était peut-être pas étranger à mon paquet cadeau. Je décidai donc de les suivre – ces traces – courbé en deux, espérant être suffisamment dissimulé par les hautes herbes de part et d'autre du chemin. À quelques cinq cent mètres de la maison, un autre sentier prenait sur la droite et s'enfonçait au cœur d'épais sous-bois plantés de chênes, de frênes et de pins. Les traces de pneus y menaient. Là, je jugeai plus prudent de m'écarter du chemin et progresser toujours courbé en deux à travers la végétation. Bien m'en prit. A la faveur d'un rayon de lune je vis bientôt scintiller l'éclat blafard d'un pare-brise. Je m'approchai en rampant. Le 4x4 était là, dissimulé sous un bouquet de chênes verts, un gros Touareg. Apparemment personne à l'intérieur. J'en fis le tour prudemment, tirai sur la poignée côté conducteur. Elle était verrouillée.

J'en étais à me demander où avaient bien pu passer le ou les occupants de l'auto lorsque ce fût le trou noir. Je suppose n'avoir rien vu venir et m'être écroulé comme une chiffonnette dans l'herbe.



Lorsque je m'éveillai, une horrible migraine me taraudait la tête. J'étais sur mon lit, le plafonnier allumé m'aveuglait. Passant ma main sur l'arrière de mon crâne extrêmement douloureux, j'y détectai une énorme bosse au milieu de mes cheveux poisseux. Je la retirai toute gluante de sang. D'un coup je compris. On m'avait assommé et transporté jusque sur mon lit. Puis, bizarrement je réalisai que du sang, il y en avait partout. Et ce coupe-coupe venu je ne savais d'où... tout au long de mon corps... d'où venait-il ? Tout poissé de sang lui aussi ? Mystère ! Voulant me tourner vers la droite, je butais contre un obstacle qui me gênait dans ma tentative.

Quoi-donc ? Je me tournai alors vers la gauche. La tête de mon infirmière me regardait avec des yeux de poisson mort ! « *Non mais je rêve !* » m'exclamai-je intérieurement. C'est à ce moment là que je crus que ma tête allait exploser. J'aurais dû préciser : celle de l'infirmière - sa tête - me regardait, d'accord. Mais on l'avait délicatement déposée sur un plat, mon beau plat à dessert bleu lavande, sur ma table de nuit. Elle baignait dans une flaque de sang tout frais. Elle avait l'air d'avoir été tranchée net, sans bavures, certainement à l'aide de l'outil posé à mon côté. J'exécutai en forçant un demi-tour sur moi-même et découvrais l'horreur sans nom !

Le corps sans tête – de mon infirmière – était allongé entièrement nu à ma droite. C'était lui qui m'empêchait tout mouvement de rotation dans ce sens. Son bras droit était crispé, serré contre moi, comme si elle avait voulu dans un ultime désir se donner à moi une dernière fois. Mais sans tête, ce corps admirable que j'avais si souvent caressé ne représentait plus aucun attrait.

C'est à ce moment là que je me dis que j'étais vraiment dans la merde la plus totale. J'essayai de me persuader que je faisais un cauchemar épouvantable et que tout allait rentrer dans l'ordre à mon réveil. Malheureusement, c'était la terrible réalité. J'étais bien éveillé !

Au prix d'un effort surhumain, car mon crâne me lançait horriblement, je réussis à m'extirper des draps souillés et gluants. C'est alors que je m'aperçus que j'étais entièrement nu. Je cherchai mes vêtements. Ils gisaient en un petit tas ridicule au pied du lit, mélangés avec ceux de Mélanie. Quelle ironie ! Mélanie, mon infirmière maîtresse, cette femme magnifique, divorcée, vivant seule, infirmière libérale de son état, amoureuse insatiable, venait de terminer son voyage à mes côtés, mais sans tête !

Pris d'une nausée insurmontable, je vomis dans les draps. Une fois cet épisode désagréable terminé, je fis le tour de toutes les pièces vérifiant volets et portes. Tout était fermé à double tour. La chienne dans le séjour n'avait pas l'air d'avoir bougé, depuis que je l'y avais enfermée avant ma petite excursion du soir. Je l'y laissai malgré sa forte envie de me rejoindre. Mon trousseau de clés était posé sur le dessus du buffet à sa place habituelle.

« *Ils ont fait faire des doubles !* » Voilà la première idée qui me passa par la tête. C'était aussi simple que cela ! Rien de mieux pour me coincer. On me trouverait à l'intérieur, avec le cadavre décapité de l'infirmière. Tout était fermé de l'intérieur. Donc un seul et unique coupable : Moi... le Fou !

Je continuais à cogiter désespérément, tournant en rond tout en contemplant le tableau. « Digne du Grand Guignol, » sauf que là, ce n'était pas du cinéma !

Je filai sous la douche, me savonnai et me rinçai plusieurs fois avant d'enfiler des vêtements propres.

Puis, je me résolus à appeler Pierrot sur mon portable resté dans la poche de ma veste de treillis. Pierrot c'était mon pote, le seul que j'avais par ici depuis mon retour. Je pouvais tout lui demander à Pierrot. Lui aussi avait connu les horreurs de la guerre. Nous faisions partie de la même compagnie, sauf que lui, je lui avais sauvé la vie en l'épargnant d'une mort atroce : terminer comme l'infirmière - décapité par les islamistes. Je m'étais infiltré de nuit avec trois de mes gars dans le gourbi où il était retenu prisonnier. Nous avions rectifié du même coup les deux sentinelles qui veillaient sur lui tout en sirotant leur thé à la menthe et en fumant de l'herbe, affalés sur leurs Kalachnikov. Et de cela, il m'en était à jamais redevable.

Pierrot vit de l'autre côté de la colline. Il est originaire du Nord, c'est moi qui l'ai fait venir dans la région, puis aidé à s'installer. Il possède un élevage de poulets « bio » où les volailles vivent en pleine nature et dont la réputation a largement dépassé les limites du canton, et même du département.

Je l'ai appelé :

– Dis, vieux, pourrais-tu me rendre un énorme service ?

– Tout ce que tu veux ! Tu le sais bien.

– Voilà : j'ai besoin de me débarrasser de paquets encombrants, plutôt sanguinolents – si tu vois ce que je veux dire ? Tu peux faire ça pour moi ?

- Viens, on va régler ça. T'arrives quand ?
- Eh... minute ! Laisse-moi le temps de faire les paquets ! OK ?
- D'accord, je t'attends.

Il était minuit passé. Je suis allé chercher l'égoïne électrique dans le garage. Cette scie achetée quelques mois plus tôt au Brico-Marché de Bergerac. J'ai étalé un grand plastique sur le sol de la chambre, mis un tablier de protection, mes bottes en caoutchouc, des gants en latex et je me suis mis au boulot. J'ai tout découpé en quartiers. Je les ai enfermés dans des sacs poubelles de 35 litres enfilés l'un dans l'autre pour assurer une étanchéité maximum - éviter tout risques de fuites. J'ai aussi enlevé les draps poisseux et l'alèse du pieu, et fait un ballot de tout ça. Je le brûlerai plus tard.

J'ai transvasé mes paquets dans le pick-up, empruntant la porte de service qui donne directement sous le hangar, cela sans mettre le nez dehors. On ne sait jamais... je redoutais d'être observé.

J'ai reculé le pick-up dans la cour sans allumer les phares. La lune éclairait suffisamment pour cela.

C'est là que j'ai vu la petite auto de Mélanie garée sous le platane.

« Merde... j'ai pensé. *Il faut la faire disparaître celle-là aussi !* »

Je décidai de m'en occuper dès mon retour. J'embrayai rageusement et fonçai chez Pierrot toujours sans éclairage, en empruntant les chemins de traverse qui sillonnent la colline. Je les connaissais tous par cœur pour les avoir parcourus jour après jour avec mes chèvres.

Quant il a vu le chargement, Pierrot a dit :

- Pas de problème, avec le broyeur, mélangé à de la farine, ça va faire une pâtée super pour mes cocotes, ça va leur donner un plumage brillant et les clients vont se les arracher, tu verras.

De ce côté là, j'étais tranquille. Je remerciai chaleureusement Pierrot et repartis illico vers ma ferme, toujours lumières éteintes.

(à suivre)



MORCEAU CHOISI

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE

de

Thierry ROLLET

AVANT PROPOS

- Donnons la parole à Alloïx :

« *JE M'APPELLE ALLOÏX et suis originaire d'Hibernie¹⁶. Je descends d'une famille de druides qui sert les dieux du peuple celte depuis déjà quatre générations. Ma mère, après avoir mis au monde cinq enfants, dont quatre sont morts en bas âge, s'est retiré sur une île non loin de la côte, pour y mener la vie méditative à laquelle sa foi mais aussi ses épreuves semblent l'avoir préparée. Mon père désire également rester seul pour s'occuper de sa très nombreuse clientèle, car on vient le voir de très loin pour avoir droit à ses soins et prendre ses avis sur une foule de choses. Il m'a donc enjoint de le quitter pour entreprendre un long voyage d'initiation parmi les différentes tribus du peuple celte. Ce voyage commencera par mer, se poursuivra par une marche de plusieurs semaines à travers la Gaule et s'achèvera dans l'oppidum¹⁷ de Bibracte, place-forte et sanctuaire à la fois, où je demanderai à être instruit par un grand chef et, en même temps, grand druide éduen, nommé Diviciac¹⁸... »*



- Les Celtes

Ainsi pourraient commencer les mémoires d'un jeune postulant apte à embrasser la très complexe religion gauloise, c'est-à-dire celle pratiquée par les différentes tribus celtes.

Cependant, l'existence de ce début de dissertation et des quelques paragraphes qu'on en retrouvera tout au long de ce récit restera au conditionnel, car Alloïx n'a pu l'écrire.

Que l'on ne se méprenne pas sur le sens de cette dernière phrase : les Celtes de cette lointaine époque connaissaient l'écriture. On a découvert nombre d'inscriptions sur des fibules¹⁹ ou des bracelets que de jeunes Gaulois offraient vraisemblablement à leur bien-aimée, agrémentés de déclarations d'amour gravées sur le bijou. Le plus long texte gaulois que possèdent les archéologues et qui compte environ 300 mots est d'un emploi moins romantique, puisqu'il constitue une malédiction, dans laquelle l'auteur (inconnu) appelle sur son voisin la malédiction de tous les dieux qu'il vénère. Nous aurons amplement l'occasion de reparler d'eux en visitant le très important panthéon gaulois.

¹⁶ Ancien nom de l'Irlande.

¹⁷ Cité-forteresse gauloise.

¹⁸ Sa statue en bronze occupait jadis le centre de la place des Marbres à Autun (Saône-et-Loire). Elle fut détruite pendant la Seconde Guerre mondiale. Nous connaissons ce personnage grâce à la *Guerre des Gaules* de César et au traité *De divinatione* de Cicéron.

¹⁹ Bijou porté généralement sur l'épaule et qui attachait ensemble les pans d'un manteau.

Une autre raison essentielle a empêché Alloïx de rédiger ses mémoires : les druides initiés et les postulants se méfiaient de l'écriture, car ils craignaient que leurs rites, sacrés et donc secrets, soient découverts et ainsi employés de façon sacrilège. C'est pourquoi tout prosélyte devait apprendre par cœur prières, formules et autres pratiques religieuses. Très regrettable principe que les historiens n'ont pas fini de déplorer !

Alloïx demeurera pourtant notre ami dans ce récit, puisqu'il nous servira de guide. Nous le suivrons donc, en premier lieu, au cours de son voyage d'initiation à travers la Gaule. C'est également sur ses traces que nous pénétrerons dans Bibracte, la ville sacrée des Eduens qui deviendra, un demi-siècle avant Jésus-Christ, le cœur de la révolte contre l'envahisseur romain. Enfin, c'est avec ses yeux que nous vivrons les épisodes dramatiques de la Guerre des Gaules, voulue par le proconsul César et poursuivie, à leur corps défendant, par les Eduens, peuple d'adoption de Alloïx.

- Un guide pour connaître les Celtes

Cet homme, Hibernien d'origine mais Celte de cœur et de race, fait partie de ceux-là qui auraient pu – *auraient dû* – exister afin de lever le voile sur tant de mystères qui irritent encore historiens et archéologues au sujet de nos valeureux ancêtres. C'est bien peu dire qu'un mémoire comme le sien eût été d'une grande utilité ! Mais il fera toujours partie de ces fantômes qui, sans avoir laissé la moindre trace écrite de leur passage, semblent hanter constamment l'histoire des hommes, à cause des témoignages qu'ils ont, même succinctement, confiés à notre mère la terre.

Ainsi, pour fictif qu'il soit selon l'Histoire, Alloïx nous permettra-t-il, en imaginant son parcours initiatique, de regrouper dans cet ouvrage l'essentiel des connaissances archéologiques et historiques que nous ont néanmoins laissées et les Gaulois et le poids des siècles passés.

PREMIERE PARTIE

LE VOYAGEUR

« (...) on n'était qu'à dix-huit mille pas de Bibracte, de beaucoup la plus grande et la plus riche ville des Eduens (...) »

Extrait de la Guerre des Gaules de César (I, 23)

CHAPITRE 1

LES PEUPLES DE LA GAULE Situation géographique et politique

VOICI DONC notre ami Alloïx qui prend la mer, puis la route sur une terre pour lui inconnue, et pour nous assez mal identifiée sur le plan historique et surtout ethnologique. Que pourrait découvrir ce jeune voyageur sur le continent gaulois ?

Aurait-il de ses populations le même aperçu que le proconsul romain Jules César, lorsqu'il vint sur cette terre en conquérant ? Examinons d'abord la description qui ouvre son livre intitulé *Guerre des Gaules* :

« La Gaule, dans son ensemble, est divisée en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui, dans leur propre langue, se nomment Celtes et, dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples diffèrent entre eux par la langue, les coutumes, les lois. »

L'époque de la Guerre des Gaules est celle à laquelle je me référerai tout au long de ce récit. Elle appartient au Second Âge du Fer, que les archéologues ont coutume d'appeler *la Tène*, du nom du site archéologique du même nom, situé en Suisse, à l'extrémité nord-est du lac de Neuchâtel. Elle dura de 450 à 50 avant JC, date de la fin de la civilisation celtique qui laissa alors la place au monde gallo-romain²⁰. Elle a fait l'objet de nombreuses études archéologiques, ce qui justifie ses subdivisions, très différentes selon les archéologues. Gabriel Déchelette²¹ parle de la Tène I, II et III, ce qui donne la représentation d'une Tène ancienne, d'une Tène moyenne et d'une Tène finale. Je reprendrai ce genre de chronologie, dans un souci de clarté maximale, en précisant que l'époque de ce récit se situe plus exactement dans la Tène III ou Tène finale, période durant laquelle évolueront mes trois personnages principaux : Alloix, Diviciac et Jules César.

Ce dernier, lorsqu'il rédigeait ses *Commentaires*, dont la *Guerre des Gaules* constitue la première partie, ignorait encore toute l'étendue des migrations gauloises. Ainsi, s'il savait, comme tout Romain, qu'« une partie de l'Italie centrale et toute l'Italie du Nord, jusqu'aux Alpes, ont un peuplement, à l'époque même de César, pour l'essentiel de souche gauloise.²² », en revanche, il devait ignorer que « des Gaulois sont établis en Asie Mineure, où ils ont fondé un petit royaume, le royaume des Galathes; on sait aussi que des colons gaulois se sont installés en Egypte.²³ » Par ailleurs, César ne considère pas comme faisant partie de la Gaule le territoire appelé *Narbonnaise*, conquis en 125 avant JC²⁴, également appelé *Provincia*. Ce territoire forme un croissant approximatif, dont l'une des pointes est occupée par Lugdunum (Lyon); l'autre descend jusqu'en Espagne et finit le long des rives de l'actuelle Costa Brava²⁵.

Les habitants de cette *Provincia* sont donc des Gaulois romanisés, pour ainsi dire des Gallo-Romains. A cette époque de la Tène III, ils ont certainement tout oublié de leurs origines et ne peuvent prétendre constituer un peuple gaulois pur-sang. D'ailleurs, existe-t-il un tel peuple - ou plutôt, de tels peuples ?

(...)

Depuis le siècle dernier, les écoliers entendent parler des différentes tribus de nos ancêtres les Gaulois. Ce terme ne reflète qu'une infime partie d'une réalité si complexe qu'elle échappe encore, et pour une part considérable, aux historiens.

Tout d'abord, considérons comme impossible de parler de « nation » gauloise. Dans ce qu'était notre pays à cette époque, c'est une notion incompréhensible pour les indigènes. Il faudra attendre la Guerre de Cent Ans, et notamment des héros tels que Bertrand Du Guesclin et Jeanne d'Arc pour que s'éveille chez nos aïeux un sentiment « national ». Les Gaulois, quant à eux, occupent la Gaule d'une façon très diversifiée, du fait que chaque tribu possède son propre territoire et constitue à elle seule un embryon de « nation », totalement libre de nouer les alliances qu'elle souhaite avec qui elle veut. C'est ce qui explique, plus loin, pourquoi une levée en masse contre l'envahisseur romain n'ait, pour ainsi dire, jamais été complète²⁶.

²⁰ Voir Figure 1.

²¹ Voir infra (Chapitre 5).

²² GOUDINEAU, Christian. *Redécouverte des Gaulois*.

²³ *Ibid.*

²⁴ Voir infra (Chapitre 4).

²⁵ Voir Figure 2.

²⁶ Voir infra (Chapitre 9).

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE :

NOUVEAU TITRE : *Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR – genre : polar fantastique – 3,44 €*

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

NOUVEAU TITRE : *Le Dieu pâle de Lou MARCEOU – genre : polar fantastique – 5,00 €*

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

NOUVEAU TITRE : *L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL – genre : polar fantastique – 7,50 €*

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

NOUVEAU TITRE : *Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO – genre : aventures – 7,50 €*

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

NOUVEAU TITRE : *Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET – genre : fantastique – 5,00 €*

Lorsque Ludivine aperçoit dans la rue une femme exactement identique à elle-même, elle ne sait pas si c'est un rêve ou la réalité. Et puis d'autres personnes les confondent tant elles se ressemblent. Pourquoi ? Aurait-elle un sosie ?

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

la Goule de Lou Marcéou – genre : fantastique – 5,02 €

Charles, de retour au pays le temps d'un enterrement, se retrouve plongé dans les souvenirs d'une tragédie vécue un demi-siècle plus tôt.

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réprouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

Spirit ou la Folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD – genre : fantastique humoristique – 5,02

Charlie Stewart est éditeur. Passionné de lecture, il emploie toute son énergie à publier de "vrais livres", comme il se plaît à les appeler, dans sa modeste maison d'édition. Grand rêveur, il a pour habitude, le soir, lorsqu'il rentre du travail, de s'arrêter dans un parc pour relire quelques pages de ses romans favoris. Alors, assis à l'ombre des arbres, il rêve, il rêve d'enfin découvrir la perle rare,

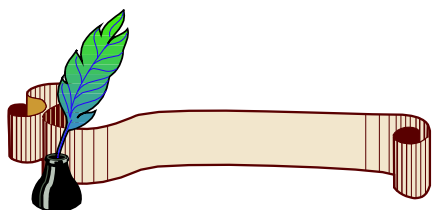
l'auteur qui le bouleversera, qui le touchera au plus profond de son âme. Cette perle rare a un nom: *Spirit*; et lorsqu'il la découvre, Charlie se sent investi de la mission de la révéler au monde entier, c'est un succès immédiat. Mais qui est donc ce véritable phénomène littéraire? Qui est-il donc? Un homme? Une femme? Un adolescent? Un vieillard?... Une énigme, voilà ce qu'est *Spirit* !

L'Odyssée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 3,45 €

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !





PRIX de la NOUVELLE SCRIBO 2019

REGLEMENT

Article 1 : l'entreprise SCRIBO, Agent littéraire et sa filiale les Éditions du Masque d'Or organisent un Prix de la Nouvelle, intitulé **Concours de Nouvelles SCRIBO 2019**.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de 18 ans au moins. Une seule nouvelle de 10 pages maximum sera admise par candidat. Elle sera originale, n'aura jamais été publiée ni primée à d'autres concours littéraires. Elle sera dactylographiée sur des pages format A4 (21 x 29,7 cm) et chaque page n'excédera pas chacun 30 lignes.

Article 3 : chaque tapuscrit sera adressé par voie électronique à scribo@club-internet.fr, sous forme de fichier joint au mail ainsi rédigé : « participation au Prix de la Nouvelle SCRIBO – nom et prénom de l'auteur »

Article 4 : Dès réception, un numéro sera attribué à chaque texte par ordre d'arrivée. Les coordonnées de l'auteur seront inscrites dans un fichier à part, joint au message ou dans le corps même du message.

Article 5 : les droits d'inscription s'élèvent à **8 € (huit euros)**, payables :

- soit par chèque à l'ordre de SCRIBO envoyé à *SCRIBO concours de nouvelles 2019 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY* ;
- soit par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr, de façon à couvrir les frais de gestion.

Article 6 : le concours est ouvert **du 1^{er} janvier au 30 juin 2019**.

Article 7 : les résultats seront proclamés à partir du 1^{er} septembre 2019 et le palmarès sera envoyé à l'adresse mail de tous les participants.

Article 8 : le **Concours de Nouvelles SCRIBO 2019** est doté d'un seul prix : **la publication de la nouvelle primée par les Éditions du Masque d'Or**, sous format ebook et broché sur amazon.fr et sous format ebook sur kobo.com et mise en vente sur ces sites. Le lauréat sera abonné gratuitement durant un an à la revue *le Scribe masqué*, ainsi que les auteurs des textes éventuellement remarquables.

Article 9 : Le lauréat du 1^{er} prix sera considéré comme définitivement hors concours et ne pourra se représenter aux autres éditions du concours.

Article 10: SCRIBO se réserve le droit d'annuler le concours si le nombre des participants est inférieur à 10. Les droits d'inscription seront alors remboursés aux candidats sous forme d'avoir sur une prochaine commande de livres ou de services.

Article 11: la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement.

PARTICIPEZ NOMBREUX !



PRIX DES MOINS DE 25 ANS

UN PRIX LITTÉRAIRE POUR LES JEUNES AUTEURS !

POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

REGLEMENT

Article 1 : les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.**

Article 1 bis : ce concours n'est pas thématique. **L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE : amitié, aventure, solidarité.** L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNE DE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- ❖ **un synopsis d'une page ;**
- ❖ **un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone) ;**
- ❖ **un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité).**

Les auteurs devront intituler leurs fichiers : 1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Un amour* de Jean Dubois) ; 2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat. **NB : les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.**

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : la participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : le concours est ouvert **du 1^{er} janvier 2019 au 30 octobre 2019.** L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : les résultats seront proclamés courant décembre 2019 et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : le lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel. Les organisateurs se réservent la possibilité d'annuler le concours au cas où le nombre des participants serait inférieur à 10.



NB : ce prix, inventé en 1973 par la collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite. Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.



SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT
remise de 30% port compris – Attention : stocks limités !

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

5 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 15,40 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman)

2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 16,10 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public : 23 €

Prix réduit : 16,10 €

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) *Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013*

1 exemplaire disponible

En cette fin de 38^{ème} siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la

population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20^{ème} siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public : 19 €

Prix réduit : 13,30 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) **Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012** 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles.

À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 14,70 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ?

Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible.

Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 15,40 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public : 8,50 €

Prix réduit : 5,95 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- 2 La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- 2 Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- 2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € Prix réduit port compris : 12,60 €

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2^{ème} fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € Prix réduit port compris : 11,20 €

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteur : « J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée. Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.

La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris : 19 € Prix réduit port compris : 13,30 €

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € Prix réduit port compris : 14,70 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 € Prix réduit port compris : 12,95 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 € Prix réduit port compris : 15,05 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueront ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 € Prix réduit port compris : 14,21 €

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. *La robe rouge de Geneviève* peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

Résumé : « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar (**Prix SCRIBOROM 2006**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET

Retour sur Terre, d'Alan DAY
Tout secret, de Gérard LOSSEL
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Les Mots ne sont pas des otages (recueil collectif)
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Sourire amer de Claude RODHAIN
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS
Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nymphé de Dominique MAHE-DESSPORTES
Le dernier Jour d'Antoine BERTAL-MUSAC
Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.

Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale editrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

32 pages ISBN 978-2-915785-26-5 11 €

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

NOUVEAU Les Rivières éphémères, par Antoine BERTAL-MUSAC (roman)

266 pages ISBN 978-2-36525-079-5 23 €

Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.

Une Nympe venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.

Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nympe n'est-elle pas un rêve ?

Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

Également disponible en version électronique : 5,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SOURIRE AMER par Claude RHODAIN (roman)

PRIX SCRIBOROM 2017

197 pages ISBN 978-2-36525-058-0 Prix : 22 €

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncele, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplie d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexplicable de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncele sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeance personnelles.

Une intrigue qui se déroule sur fond de Libération et qui revisite la période confuse de l'occupation avec son cortège de coups fourrés et les étonnantes volte-face des Vichyssois-résistants.

Également disponible en version électronique sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme

qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèves en collèves, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman) 272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées
Elles, ce sont amours constamment recréées
(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 7,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman
216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Khararah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Khararah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JOKER, CHAT DE GUERRE, par THIERRY ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU LE DERNIER JOUR, par Antoine BERTAL-MUSAC (recueil de nouvelles)

80 pages – publication Amazon – Prix : 12 € (broché) – 6 € (ebook)

Des hommes qu'on assassine, un autre qui choisit de mourir, un autre encore qui décide de tout quitter pour recommencer sa vie ailleurs. D'un destin subi à une vie lumineuse, il n'y a parfois qu'un pas à franchir. Mais en sommes-nous toujours capables ? À travers cinq nouvelles troublantes, Antoine Bertal-Musac nous propose un voyage édifiant à la découverte de nous-mêmes.

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval)

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprentent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !

Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?

Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

Également disponible en version électronique : 8 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'HOMME AUX PIEDS NUS par Hervé BUDIN (polar)

PRIX ADRENALINE 2017

269 pages ISBN 978-2-36525-065-8 Prix : 23 €

Tiago Welhington, un sportif automobile brésilien de notoriété mondiale, trouve la mort lors d'une course automobile sur le circuit de Sao Paulo. On l'enterre. Tout un peuple est en deuil.

Pourtant, 24 heures après l'accident mortel, Tiago se retrouve vivant !

Les pieds ensanglantés, il erre dans Jardim Angela, la favela la plus dangereuse du monde.

Au cours d'une banale enquête de meurtre, Chavez, un flic de la police brésilienne, détient la preuve que Tiago est vivant. Seul contre tous, au sein d'une police corrompue, Chavez veut faire éclater la vérité...

Cette histoire est le destin de l'homme aux pieds nus.

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécidable, son exécuter introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UN MEURTRE... POURQUOI PAS DEUX ? par Opaline ALLANDET (polar)

PRIX ADRENALINE 2016

159 pages ISBN 978-2-36525-061-0 Prix : 20 €

Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.

Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?

Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA MORT D'OLIVIER BECAILLE, par Émile ZOLA

Nouvelle 60 pages ISBN 978-2-36525-049-8 Prix : 8,50 €

Olivier Bécaille est-il mort ? Tout le monde semble le croire : il ne bouge plus, ne parle plus, n'a plus de respiration ni de battements de cœur perceptibles. Pour sa femme, pour ses proches, il est bel et bien mort.

Mais, sur son « lit de mort », Olivier Bécaille suit ses funérailles de très près. Il commente l'affliction et les autres réactions de son entourage, assiste à sa veillée funéraire et, finalement, à son propre enterrement.

Le voilà donc mort et enterré pour tout le monde, sauf pour lui-même. Comment va-t-il se sortir de cette terrifiante aventure, que nul n'a vécue avant lui ?

Un récit inquiétant, bouleversant... !

Également disponible en version électronique : 4,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente. Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'ÎLE DU JARDIN SACRÉ suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

TOUT SECRET, de Gérard LOSSEL (polar)

Quel lien peut-il bien y avoir entre un coin perdu du Limousin et la ville de Mindelo au Cap-Vert rendue célèbre par la divine Cesaria Evora ?

Pas grand chose en apparence... si ce n'est l'énigme de la femme caméléon qu'essaie de dénouer l'inénarrable Pedro.

Aussi bougon et misanthrope qu'anarchiste et cultivé, ce vieux Vendéen, grand récupérateur dans l'âme, s'est mis en tête de mettre un visage sur la voix entendue sur une cassette audio du siècle dernier.

L'opiniâtreté de Pedro va toutefois se heurter à la concurrence effrénée de Louise, sa compagne. Chacun avec ses moyens va se lancer à la recherche d'Alice.

Une enquête pleine de rebondissements, de retournements de situation et de rencontres fortuites. Mais aussi un voyage en musiques et en couleurs au large de l'Afrique avec des personnages truculents et contrastés.

178 pages ISBN 978-2-365255-034-4 Prix : 20 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont : *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;

Destins de mains ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;

Une petite âme bleue ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;

Rue Saint-Nicaise ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;

Une évasion sous surveillance ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;

deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de

commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) **PRIX SCRIBOROM 2006**

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

NOUVEAU *LES AVATARS DU MINOTAURE*, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires* par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

le Testament du diable par Roald TAYLOR

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

Également disponible en version électronique : 7,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

Également disponible en version électronique : 8,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman)

PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très

ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits D'outre-espace et d'ailleurs qui ne laissent rien au hasard...

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur plante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion

sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?
Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

HORS COLLECTION

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?
Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

Disponible également sur www.kobo.com



BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : **SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY**

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE (<i>joindre bon de réduction</i>)				
Frais de port				6,00 €
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

<https://fr.shopping.rakuten.com/>



LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en juillet 2019
Date limite de réception des textes : 25 juin 2019**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, mai 2019, pour les annonces
(sauf indication contraire)

♦♦♦

AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !